

But CLUB

Ces hommes ont
gravi un calvaire...



D. L.

3 AVR 1950

Fouettés par la pluie, mordus par le froid, ces deux hommes, Antonin Rolland (à g.) et Geminiani, ont souffert le martyre entre Montpellier et Nîmes dans le Grand Prix du Midi. Geminiani devait être lâché plus loin, à 20 à l'heure... dans une descente, et Antonin Rolland couvrit seul 120 kilomètres pour terminer en vainqueur. (Téléph. de notre env. spéc. H. Letondal).

20 francs

16 pages - N° 228

Lundi 3 avril 1950

Afrique du Nord, fr. 22
Espagne, pesetas 2.50

JEAN MARÉCHAL JUGE LES

JEUNES DE PARIS-EZY :

Organisé sous le patronage
du « Parisien Libéré »

AVEC PIERRE MICHEL ET LE V. C. C. A., FRANCIS PÉLISSIER EST COMBLÉ !

CE Paris-Ezy qui servait de prise de contact aux amateurs et indépendants de la région parisienne n'a pas manqué de grandeur. Il a même eu du panache. Et on le doit à l'enthousiasme avec lequel les coureurs du V.C.C.A. sont allés à la bataille, imposant leur loi dès le début aux représentants du V.C.L., submergés par le nombre et incapables de réagir devant la volonté des élèves de Francis Péliissier et Ernest Terreaux.

Pierre Michel, qui a gagné au sprint, dans la côte d'Ezy, devant ses camarades de club Gavron et Gaudot, m'a beaucoup plu par son aisance au train et son rush à l'arrivée. Francis Péliissier tient certainement en lui un élément d'avenir. Prigent, poulain de Charles Péliissier, m'a également produit belle impression, tout comme le petit Sighirdjian, un nom difficile à retenir, mais qu'il vous faudra vous employer à graver dans un coin de votre mémoire, car vous aurez probablement souvent à le prononcer à nouveau, s'il discipline son impétueuse nature.

La course du « Parisien Libéré » et de l'A.C.B.B. apparaît comme le point de départ d'un duel à trois : Francis Péliissier-Charles Péliissier-Paul Ruinat (en d'autres termes, V.C.C.A.-A.C.B.B.-V.C.L.) qu'il sera difficile aux autres formations de la région parisienne de troubler. Car c'était dimanche le triomphe total de la préparation collective dans les camps...

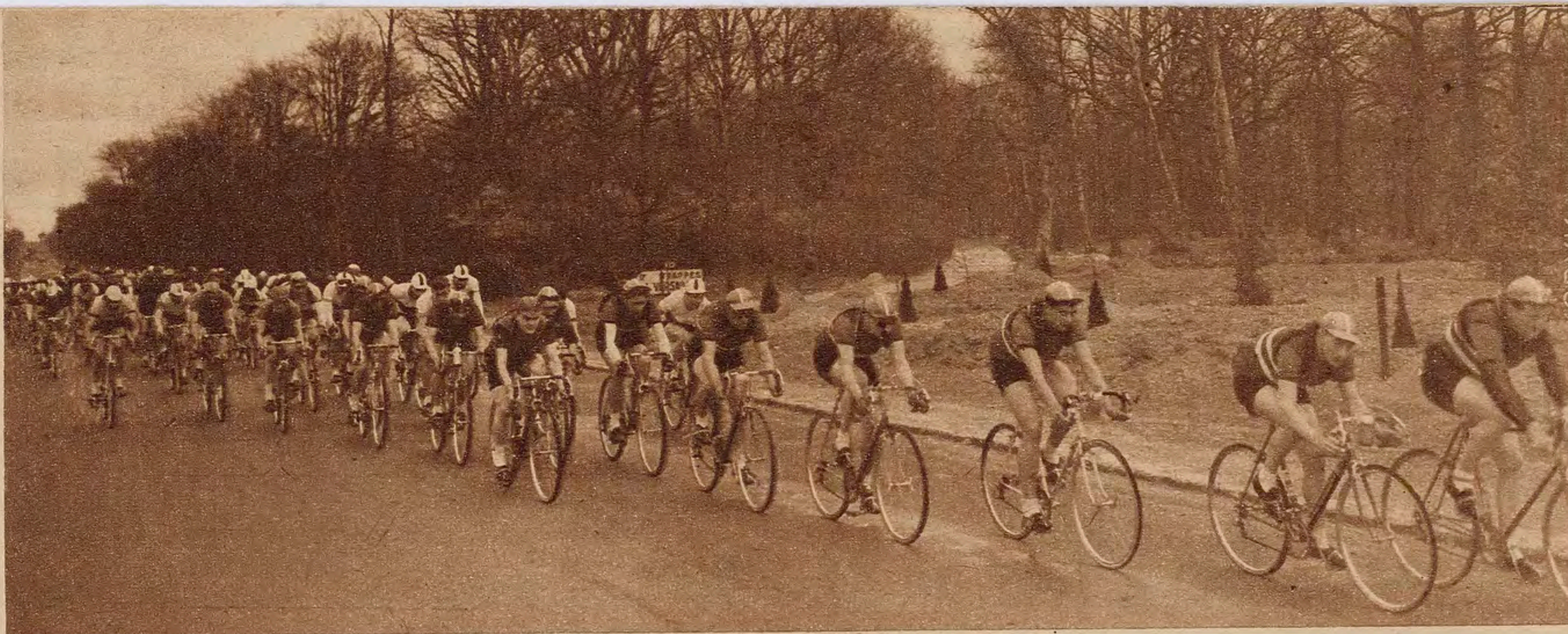
Jean MARECHAL.



Le puissant Prigent, ayant Pasquier dans sa roue, tenta l'impossible pour rejoindre les leaders. Il faillit réussir.



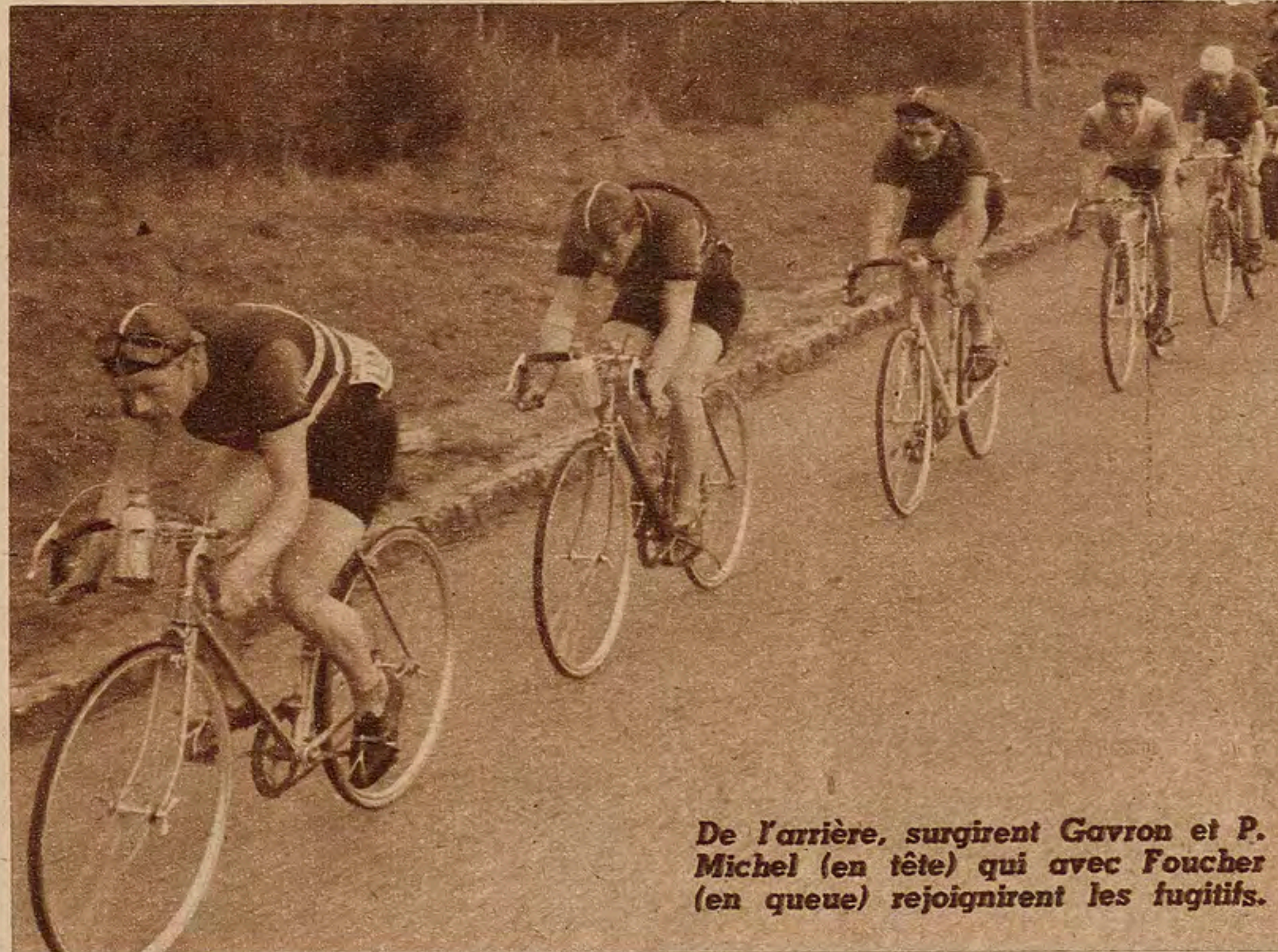
Dans la côte qui se dresse à la sortie d'Ezy, P. Michel, irrésistible, lâcha ses camarades de club et finit seul.



Dès le début de Paris-Ezy, les équipiers du V.C.C.A. ont pris la tête du peloton et ont imprimé à la course une allure impitoyable.



C'est à Sighirdjian, en seconde position, que revint le mérite de provoquer la bataille. Il fut d'abord rattrapé par Gaudot, puissant et décidé.



De l'arrière, surgirent Gavron et P. Michel (en tête) qui avec Foucher (en queue) rejoignirent les fuyitifs.



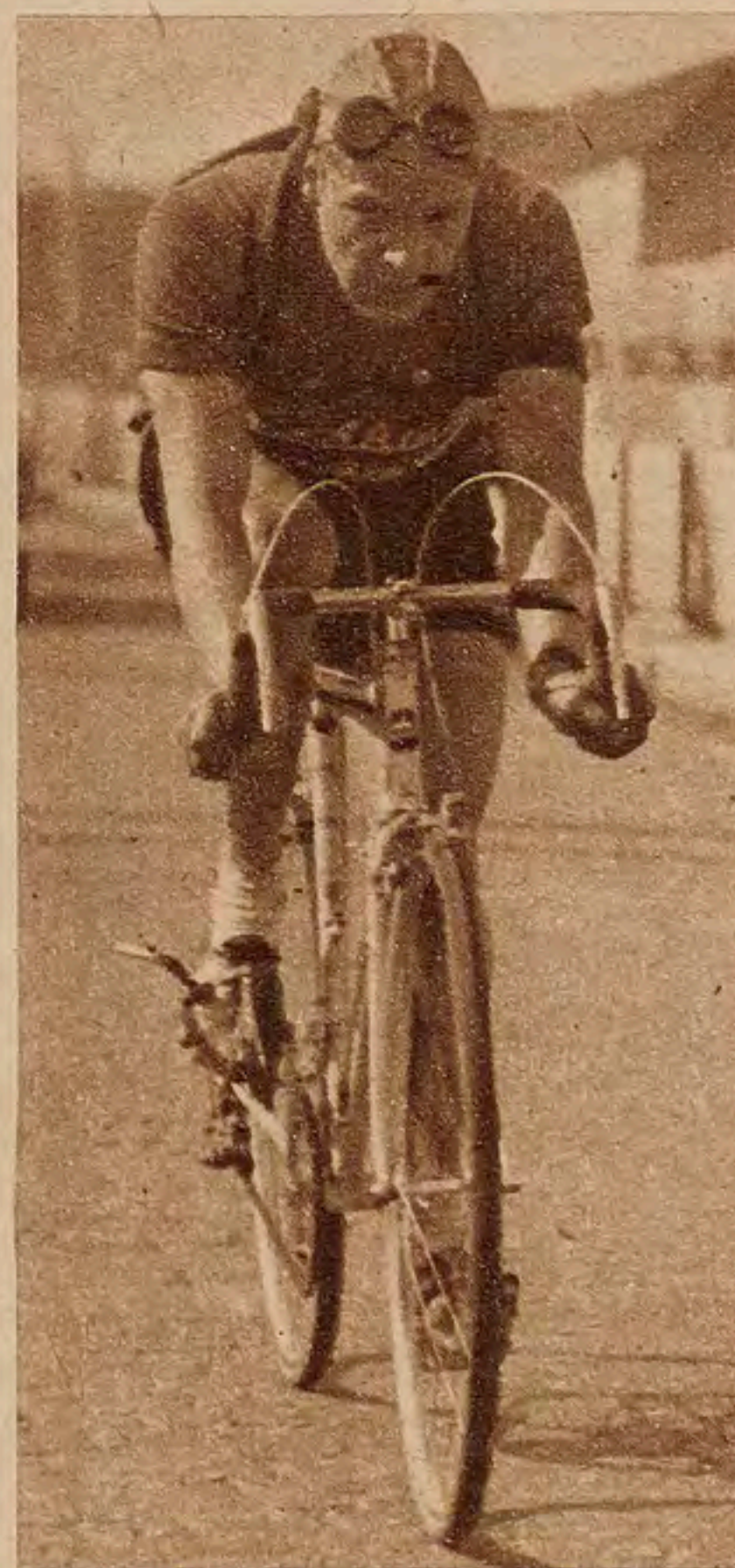
Sighirdjian ayant été lâché et Foucher étant renversé par un cycliste, Gaudot, Gavron et Pierre Michel, tous du V.C.C.A., foncèrent avec d'autant plus de fougue que Prigent les poursuivait.



Charles Péliissier (à droite), qui conseillait Prigent, ne tient pas rigueur à son frère Francis et à Pierre Michel d'avoir été battu. Il les félicite sous le regard de Jean Maréchal (à l'extr. g.), qui a suivi le duel des deux frères.



DEUX VAINQUEURS INDISCUTABLES :



ANDRÉ WAGNER
SUR LES ROUTES DE
LA BANLIEUE EST

Après une fugue de plus de cent kilomètres, André Wagner, seul en tête, s'achemine vers la victoire dans le Prix des Chaussures Campione.



EMILE TEISSEIRE
SUR LES PENTES
DU MONT-FARON

Sprintant irrésistiblement dans les dernières centaines de mètres, Emile Teisseire remporte la course de côte du Mont-Faron.

EN 1896, J'AI DÉCOUVERT (A VÉLO) « L'ENFER DU NORD ! »

DANS la hiérarchie des grandes épreuves cyclistes routières, Paris-Roubaix, qui sera couru dimanche prochain, occupe une place de choix, venant immédiatement après Bordeaux-Paris, prestigieuse doyenne, créée cinq ans plus tôt, en mai 1891. Car, c'est en avril 1896 que vit s'inaugurer un palmarès où brillent les plus grands noms du cyclisme international.

« But et Club » a jugé intéressant de me demander quelques souvenirs de l'événement, le douteux privilège de l'âge m'autorisant à parodier les classiques grognards de l'Empire en clamant : « J'y étais ! »

Vienne et Perez

Et d'abord, voici les noms, à peu près tombés dans l'oubli, des créateurs de la course nordiste. Ses initiateurs furent Théodore Vienne (qui, en association avec le signataire, fonda, dix ans plus tard, le Wonderland, temple de la boxe) et Maurice Perez, tous deux disparus depuis nombre d'années. Résidant à Roubaix, où ils exerçaient le commerce des tissus, ils avaient édifié à Croix, banlieue de la grande cité industrielle, le vélodrome du Parc Barbieux, disparu lui aussi, mais qui connut son heure de notoriété, sinon de prospérité.

Afin de réaliser leur projet d'une course reliant la capitale du pays à celle de la laine, Vienne et Perez s'assurèrent le concours du « Vélo », seul quotidien sportif d'alors. En ma qualité de principal rédacteur de la rubrique cycliste du journal vert, je me vis chargé de la diffusion et de l'organisation de l'épreuve nouvelle, à commencer par la reconnaissance du parcours. Cela à bicyclette, étant donné que l'automobile n'en était qu'à ses premiers vagissements... J'eus, cependant, la chance d'accomplir sur une « voiture sans chevaux » la première partie de l'itinéraire, ceci grâce à mon confrère Paul Meyan, grand pionnier de la locomotion nouvelle qui, désirant essayer une Panhard 6 chevaux à barre franche, dont il avait fait l'acquisition, s'offrit à me véhiculer jusqu'à Amiens. Le voyage, mon baptême automobile, fut un véritable enchantement, nonobstant mon impression de néophyte de l'excessive vitesse d'un véhicule qui plafonnait aux environs de 30 à l'heure. Coupé seulement par les arrêts nécessaires à la mise en place des contrôles prévus à Saint-Germain (mais oui!), Méru, Beauvais (déjeuner), Breteuil, Amiens (dîner et coucher), notre randonnée s'effectua sans la moindre anicroche, performance rare en ces temps quasi préhistoriques.

Le lendemain matin, Meyan regagnait Paris, tandis que je poursuivais le parcours sur ma fidèle bicyclette, amarrée la veille sur la voiture. Le temps s'étant mis à la pluie, le trajet Amiens-Roubaix, aggravé des atroces pavés si bien dénommés « L'Enfer du Nord », constitua un véritable calvaire. Je touchai au but transi, exténué, bref en assez piteux état. Il fallut le cordial accueil des sportsmen roubaisiens pour me remonter le moral, et m'empêcher d'expédier à Paris un rapport déconseillant de lancer des coureurs sur pareil itinéraire!

L'héroïque Linton

C'est ainsi que le dimanche de Pâques 19 avril 1896, à 5 h. 30 du matin, et par

fort beau temps, feu Paul Rousseau, co-directeur du « Vélo », donna, devant le défunt restaurant Gillet, à l'orée du bois de Boulogne, le départ de la première course Paris-Roubaix.

Le registre des engagements avait été fermé sur un total de 102 noms, comprenant le dessus du panier des spécialistes de l'époque. Parmi eux, citerai-je Henri Desgrange, Franz Gerger, Gaston Rivierre et Arthur Vanderstuyft, les-

cramponner ses adversaires, prenant sur le lot une avance qui, à Breteuil, se chiffrait par 2 minutes. Puis, comme on pouvait s'y attendre, ses forces le trahirent. Bientôt, Fischer, admirable de méthode et de régularité, le rejoignait et le laissait sur place. C'est à force d'énergie que Linton, refusant d'abandonner, allait parvenir à Roubaix.

J'ouvre ici une parenthèse afin de célébrer rétrospectivement les invraisemblables

« cœur forcé » affirmèrent ceux qui le connaissaient mieux...

Ce qu'était Fischer

Revenons à notre Paris-Roubaix, pour dire que Josef Fischer, débarrassé de son plus redoutable adversaire, effectua jusqu'au Parc Barbieux une randonnée quasi triomphale. Remarque que souligne l'avance prise sur le Danois Meyer qui termina second, à plus de 26 minutes, tandis que Garin se classait troisième, et le malheureux Linton quatrième. Détail amusant : le délai réglementaire d'arrivée était de 18 heures (!) durant lesquelles 28 concurrents se présentèrent à la signature.

Le vainqueur Fischer (qu'il ne faut pas confondre avec un homonyme qu'on surnomma « le Grimpeur ») était un grand et fort gaillard, portant barbe et moustache, comme nombre de coureurs de l'époque, tel Rivierre. Originaire de Munich, il accomplit en France la plus grande partie d'une remarquable carrière de routier, terminant second, derrière notre grand Huret, dans l'inoubliable Bordeaux-Paris 1899, et enlevant la grande épreuve l'année suivante.

Prenant sa retraite peu après, Fischer tint à rester parmi nous et entra comme chauffeur particulier au service d'un grand industriel parisien. Il occupait encore ce poste au moment où la déclaration de guerre 1914 le contraignit à regagner son pays d'origine.

La messe avortée

Pour terminer, quelques à-côtés assez savoureux, me semble-t-il, pour intéresser les jeunes générations. En premier lieu, l'idée issue du cerveau fertile de Théo Vienne, à la suite de critiques d'un journal régional déplorant que les coureurs ne puissent, en ce dimanche pascal, remplir leurs devoirs religieux. Craignant de déplaire à une partie de sa « clientèle », il fit annoncer qu'une messe spéciale serait célébrée et à cet effet, entama des pourparlers afin que la cérémonie eût lieu en la chapelle commémorative d'Orléans, sise à proximité du départ. L'heure ultra-matinale de celui-ci fit échouer le projet, mais l'avisé promoteur se garda bien de rectifier la nouvelle qu'il en avait donnée.

Une autre initiative avortée, celle-là émanant du « Vélo », concerne la mise en route d'un train spécial partant de Paris vers 8 heures, touchant Croix avant l'arrivée des coureurs, avec arrêt à Amiens pour les voir passer. Le plan n'ayant recueilli que cinq ou six adhésions, il fallut l'abandonner, ce dont on éprouve avec le recul quelque surprise, apprenant que le prix du voyage était de 40 francs, aller et retour.

En conclusion, jetons un coup d'œil sur la liste des prix affectés à cet inaugural Paris-Roubaix. Le vainqueur recevait 1.000 francs, tandis qu'à sa suite s'échelonnaient les récompenses attribuées aux neuf autres classés. Prix en espèces, le neuvième recevait 40 francs, alors que le dixième se voyait gratifié de 12 bouteilles de champagne. Sans me rappeler le nom de l'heureux bénéficiaire, je me souviens que cette prime en nature fut dégustée jusqu'au dernier bouchon, à l'issue d'un joyeux dîner dans un hôtel roubaisien. Ce qui démontre que bien des professionnels d'alors avaient des âmes d'amateurs!

(Copyright by Victor Breyer and « But et Club ».)

par Victor BREYER

quels ne se présentèrent toutefois pas. Il y eut 48 partants, parmi lesquels l'Anglais Robert Carlisle, le Danois Carl Meyer, le Gallois Arthur Linton, l'Allemand Josef Fischer et les Français Maurice Garin et Paul Guignard se partageaient les faveurs des compétences, ou soi-disant telles.

Dès le départ, grâce surtout à la fougue coutumière de Linton, la lutte revêtit un caractère acharné. Partant à fond derrière les bicyclettes et tandems-entraîneurs qu'autorisait le règlement, le vaillant petit Gallois eut tôt fait de dé-

bles qualités de courage qui, tout en assurant sa réputation, devaient provoquer sa fin prématurée. Quelques semaines plus tard, le crak gallois réalisait, dans Bordeaux-Paris, un exploit du même genre, qui lui valut d'être classé « ex-æquo » avec Rivierre, ayant, suivant un commentaire du temps, touché le but mort, mais victorieux. Appréciation d'un réalisme plus cruel qu'on ne se l'imagine, puisqu'un mois après cette sauvage empoignade, Linton s'éteignait dans son petit village natal, victime de la fièvre typhoïde, déclarèrent les médecins, d'un



Voici un document de l'époque des premiers Paris-Roubaix. Ces trois cyclistes vêtus d'une façon qui fera sourire sont (de g. à dr.) : Meyer, Stéphane, Dubois.

ANTONIN ROLLAND A CONFIRMÉ SA CLASSE DANS

GEMINIANI ÉTANT LACHÉ A. ROLLAND A COUVERT

(De notre envoyé spécial

NIMES. — Le Grand Prix du « Midi Libre », disputé sur le parcours difficile Montpellier-Nîmes, par les cols cévenols, a été rendu encore plus pénible par des conditions atmosphériques épouvantables.

Du Vigan (63^e km.) à Meyrueis (116^e km.), après avoir passé les cols du Minier et du Faubel sous une véritable bourrasque, nous devions enregistrer près de 80 abandons, les coureurs transis de froid ne pouvant plus tenir leur guidon, ni serrer les freins.

Que, dans ces conditions, Antonin Rolland, champion de Villefranche-sur-Saône, ait triomphé avec 4'10" d'avance, après avoir couvert en solitaire 125 km., est un grand exploit.

Antonin Rolland, âgé de 25 ans, a confirmé sa classe dans cette terrible épreuve, trop dure pour un début de saison, et surtout par ce temps de chien.

Les Espagnols Bernardo Ruiz et Félix Bermudez avaient mis le feu aux poudres en attaquant dans les premières pentes du Minier. Bermudez, bientôt lâché, était rejoint par Geminiani et Ferrà; ce dernier, victime d'une crevaison, laissait filer le Clermontois, qui ne tardait pas à rattraper Bernardo Ruiz.

Au sommet, tous deux passaient ensemble, suivis à 1'10" de Van Ende, Giacomini; à 1'52" d'Antonin Rolland, auteur d'un magnifique retour; à 2'5" de Buchenet, Molinès; à 2'25" de Faanhof, Chapatte, Haegel, Daniel Orts, Audaire; à 3' d'un peloton comprenant Fachleitner, Coste, Guégan, Idée, Danquillaume, Massal et 16 hommes, etc...

Antonin Rolland, continuant sur sa lancée, rattrapait successivement Van Ende, Giacomini, puis Bernardo Ruiz, décrochant, et enfin Geminiani, dans le Faubel.

Geminiani, complètement gelé, se fai-

★

De ma vie, si froid...

NIMES. — Je ne me souviens pas avoir de ma vie eu aussi froid que dans les cols du Minier et du Perjuret, escaladés sous la pluie, la grêle, la neige même et par un vent terrible qui nous déportait littéralement dans les virages.

Lorsque, dans la descente du Perjuret, j'ai lâché Geminiani, frigorifié, j'ai foncé en me disant : « Battu pour battu, il faut aller de l'avant ».

J'étais bien renseigné sur mon avance par mon directeur sportif, René Buche, mais j'ai eu bien peur lorsque j'ai crevé avant de virer à Anduze, où il restait encore 70 kms à parcourir. Je craignais que Fachleitner me rejoigne. J'ai serré les dents, foncé de plus belle avec le vent



Les concurrents du Grand Prix du Midi Libre sont encore groupés au pied du col du Minier. Geminiani et Paul Néri sont en tête devant Chapatte et Buchonet. En neuvième position, Antonin Rolland qui précède Camille Danquillaume.

★

L'Espagnol Ruiz Bernardo s'est élancé le premier à l'attaque. Geminiani n'a pas tardé à contre-attaquer. Il vient de rejoindre l'Espagnol et démarre aussitôt avec fougue. Il poursuivra son rude effort mais ne pourra éviter d'être lâché peu après



L'ITALIEN MAGNI HÉROS DU TOUR DES FLANDRES, DANS LEQUEL LOUIS CAPUT A PRIS LA TROISIÈME PLACE

Le Tour des Flandres, couru dimanche, a été l'occasion pour le puissant rouleur italien Magni de battre à nouveau les Belges sur leur terrain. Dans la même course, le Français Louis Caput a pris une excellente troisième place, surgissant du peloton sur la fin, alors que Magni l'avait quitté depuis longtemps. Le document ci-contre montre Magni et Louis Caput roue dans roue. C'était dans Paris-Roubaix 1948...



MENON ET ROSSEEL ÉTAIENT

De notre envoyé spécial Roger FLAMBART

ALGER. — Vingt-cinq concurrents seulement ont bouclé le Tour de l'Afrique du Nord, qui a pris fin, samedi, sur la piste d'Alger. Le Belge Ward Van Dyck, le grand favori, se consola en remportant cette ultime étape, après avoir effectué près de deux cents kilomètres en solitaire. Cette troisième victoire d'étape de Van Dyck n'apporta d'ailleurs aucune modification sérieuse au classement général, les positions acquises, la veille à Tenès, étant finalement les mêmes. C'est ainsi que le Belge Hilaire Couvreur, après avoir, l'an dernier, enlevé le Tour d'Algérie, triompha dans cette épreuve similaire. Comme l'an passé aussi, Couvreur n'a pas remporté la moindre étape, mais sa régularité lui valut de devancer, en fin de compte, Menon, Close, Rosseel et Zélasco, sans toutefois les avoir vraiment dominés. Deux hommes, surtout, ont marqué la course de leur empreinte : l'Italien Angelo Menon et le Belge André Rosseel. Tous deux, cependant, pour des raisons diverses, n'ont pu vaincre. Le premier, parce que son équipe était incapable de le seconder; le deuxième, parce que ses coups de tête lui firent perdre de précieuses minutes qu'il avait acquises fort brillamment après des échappées audacieuses et courageuses.

COUVREUR DEVINT LEADER AU BON MOMENT...

Lorsqu'il prit le maillot jaune à Mascara, trois jours avant la fin de l'épreuve, Couvreur envisageait avec sérénité la victoire finale. Il avait, en effet, con-

quis la première place au bon moment; faisant d'autre part, partie de l'équipe manifestement la plus forte, Couvreur était donc à l'abri de toutes les tentatives de Menon, le seul adversaire qu'il avait à craindre. L'inévitable s'est produit, en ce sens que les « Terrot » avec Couvreur, épaulé par Rosseel, Van Dyck, Zaaf, Brakevelt, Charroin et Reel, se sont taillés la part du lion bien que, en dépit de leur supériorité d'ensemble, leur victoire fut longtemps compromise par le trop grand désir des uns et des autres de vouloir triompher individuellement.

Van Dyck nous donna encore un aperçu de ses qualités au cours de la dernière étape qui aurait pu lui valoir la victoire finale.

VAN STEENBERGEN JUGE MENON

Cette épreuve, un peu trop pénible pour un début de saison, nous a tout de même permis de juger l'Italien de Montpellier, Menon (29 ans), dont les démarrages, le cran et, aussi, la claivoyance, firent notre admiration. Menon peut, à coup sûr, remporter n'importe quelle course classique, et Van Steenberghe, qui courait samedi sur la piste d'Alger, ne manqua pas de faire la connaissance de celui dont il avait entendu parler :

— On ne sait jamais, nous dit Rik, peut-être que dimanche, dans Paris-Roubaix, j'aurai affaire à lui...

Des Nord-Africains, Zaaf et Zélasco ont été les plus brillants.

UN TERRIBLE GRAND PRIX DU MIDI...

**A 20 A L'HEURE,
SEUL 130 KILOMÈTRES...**

RENÉ MELLIX)

sait lâcher à 20 à l'heure dans la descente du Perjuret et Antonin Rolland ne devait plus être sérieusement inquiété jusqu'à l'arrivée, bien qu'il ait été pris en chasse par Fachleitner et Fautrier, deux de nos meilleurs représentants à Milan-San Remo, Geminiani bien revenu, et par la révélation, le Clermontois Noël Lajoie.

Ce dernier, pris de fringale, se relevait à 30 km. de Nîmes, mais, après s'être alimenté, il terminait très fort pour prendre la cinquième place, alors que son co-équipier et maître Geminiani s'était adjugé la seconde au sprint.

En dehors des six hommes, nous devons signaler la belle course de Piel, qui, pour un pistard, nous a fortement étonnés, Dorgebray, et des jeunes espoirs Molinès, Creton, Fage, ainsi que de Chapatte, Bordin, Faanhof, qui a bien monté, et des Luxembourgeois Kemp, Diederich, Ernzer, Biever et du Belge Van Ende.

Les dix premiers méritent largement les points qui leur sont attribués pour le Championnat de France.

Le classement

1. Antonin Rolland, les 255 km en 7 h. 39' 40"; 2. Geminiani, 7 h. 43' 50"; 3. Fautrier; 4. Fachleitner, même temps; 5. Lajoie, 7 h. 46' 52"; 6. Piel, 7 h. 52' 35"; 7. Dorgebray; 8. Molinès; 9. Creton; 10. Fage, même temps; 11. Kemp, 7 h. 55' 30"; 12. Faanhof; 13. Chapatte; 14. Bordin; 15. Ernzer (Luxembourg); 16. Diederich; 17. Pras; 18. Chupin; 19. Van Ende; 20. Samuel Orts; 21. Louis Charbonnet; 22. Jalabert (Espagne); 23. Daniel Orts; 24. Blanc; 25. Ragagnin; 26. Biever; 27. Gniazio; 28. Pineau Paul, etc.

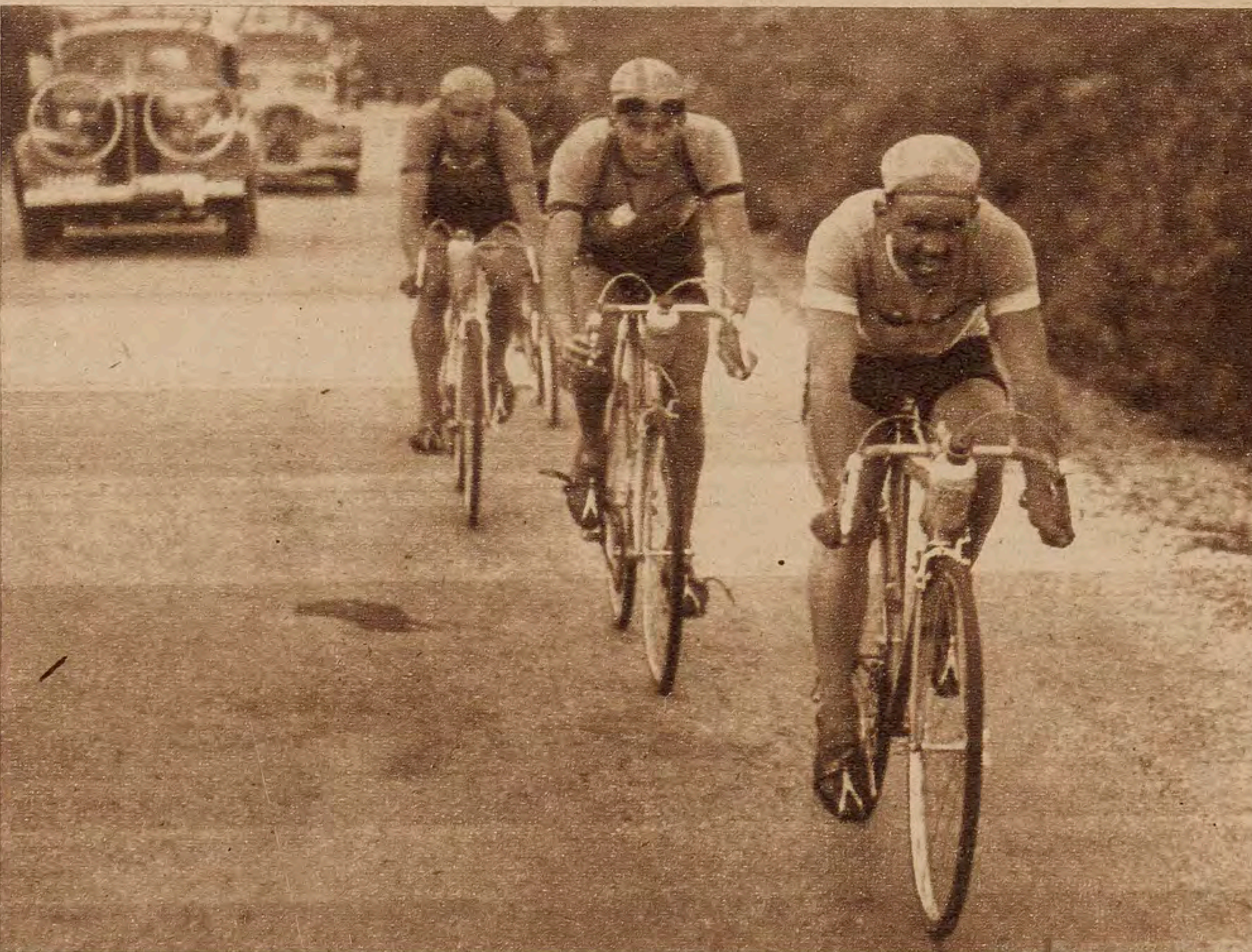
**je n'ai eu
par A. ROLLAND**

favorable et sous le soleil revenu, j'ai retrouvé des ailes.

Je peux dire que cette première grande victoire de ma carrière, je ne l'ai pas volée. Elle a été chèrement acquise. Plus de cent kilomètres en solitaire sur un tel parcours, il ne fallait pas s'amuser.

Enfin, j'ai remporté un succès qui compense la déception que j'avais éprouvée l'autre dimanche dans le Critérium National où une crevaison m'avait retardé. Sans cet accident, j'aurais terminé, je crois, très près de Barbotin.

Maintenant, il ne me reste plus qu'à préparer Paris-Roubaix. Je resterai chez moi, à Villefranche-sur-Saône, et après les efforts que je viens de produire, je me reposerai cette semaine.



Après avoir rejoint Geminiani au prix d'un terrible effort, Antonin Rolland a réussi à lâcher le Clermontois et poursuit seul en direction du but. Il grimpe en force dans les cols des Cévennes et augmente régulièrement son avance sur ses adversaires directs.

Derrière le Caladois, un peloton chasse. Il est composé de Fachleitner, de Geminiani, qui s'est ressaisi après une terrible défaillance, Fautrier et Lajoie. Ils auront beau se relayer régulièrement, ils ne réussiront pas à rejoindre. (Tél. tr. de Nîmes).

LES MEILLEURS, COUVREUR LE PLUS RÉGULIER...



L'Italien de Montpellier Angelo Menon (à g.) fut maillot jaune du Tour d'Afrique du Nord jusqu'à Taret. A dr. : A. Chibane.



L'Algérien Zaaf, très régulier durant toute l'épreuve, termina 8 au classement général.



Le Belge Rosseel, vainqueur de plusieurs étapes, fut l'un des artisans de la victoire des Terrot.



Vainqueur du Tour d'Afrique du Nord, le Belge Hilaire Couvreur confie ses impressions après l'arrivée.

1^{er}

PNEUS HUTCHINSON

TOUR D'AFRIQUE DU NORD
Classement général **1^{er} COUVREUR**
sur cycles TERROT

TOUR DES FLANDRES 1^{er} MAGNI
sur cycles WILLER-TRIESTINA

TANDIS QU'A PARIS, JEUDI, LE RACING PROFITAIT DU JEU AGRÉABLE, MAIS STÉRILE DE L'ATTAQUE SOCHALIENNE...



RACING-SOCHAUX (2-1) : Les Racingmen ont remporté un pâle succès sur les Sochaliens jeudi après-midi au Parc des Princes. Les hommes de Courtois pratiquèrent un football agréable en attaque, mais complètement stérile. Et il fallut deux shots superbes de Gundmundsson, qui fit une jolie partie pour que les Parisiens remportent enfin la victoire. Devant Salva, l'ex-avant centre du onze tricolore, l'ailier droit sochalien, Roger Courtois réussit à centrer, mais la balle sortira.



Le goal titulaire, Vignal, étant absent, son remplaçant, Landi, fit un bon match devant les avants sochaliens qui, malgré tout, tirèrent trop rarement au but avec force. Landi, qui a plongé, a bloqué un shot de l'ailier gauche sochalien, Jacques, au fond. Ce match sans enjeu réel ne fut pas passionnant. La ligne d'avants parisienne où Quenolle ne jouait pas n'a pas fait preuve de son efficacité habituelle.

... A LILLE, LES HOMMES DE BARATTE VENAIENT A BOUT DE ST-ÉTIENNE ET REPRENAIENT LA TÊTE DU CHAMPIONNAT !

LILLE - ST-ÉTIENNE (3-1), en championnat, jeudi : Les Lillois, qui menèrent un moment 3-0, enregistraient la rentrée de Walter. Le remplaçant de Fernandez, Soulier, allait dégager, mais Jacquin a plongé. A g.: Lechantre. A dr.: Cuissard. Cette victoire redonnait la première place aux Nordistes.



Le gardien de but de Saint-Etienne, Jacquin, est en forme. Malgré la présence de Strappe (9), Jacquin, qui saute, réussit à détourner du poing. A dr., masqué : Cuissard.



MATCH SANS ÉCLAT ET SUCCÈS BIEN MÉRITÉ DE PARIS SUR LE NORD

Le match disputé dimanche au Parc des Princes par les équipes de Paris et du Nord n'ajouta rien au lustre des rencontres interrégionales ni au palmarès des matches qui eurent lieu autrefois, annuellement, entre les formations des deux régions.

Il ne manqua cependant pas complètement d'intérêt et son résultat fut parfaitement logique.

Paris l'emporta, c'est très bien car ses représentants eurent le plus souvent l'avantage dans la partie et le commandement des opérations. On eût aimé cependant que les débats fussent empreints de plus de passion, et que les échanges soient plus appuyés et plus fréquents.

Autre remarque, qui n'a pas dû échapper aux connaisseurs : on pensait que le onze nordiste avec huit Lillois (formant la totalité, sauf un, des lignes d'attaque et de demis) et trois Roubaisiens en défense, serait plus homogène que l'équipe parisienne beaucoup plus panachée. Eh ! bien, ce fut le contraire qui se produisit. Mieux même, la ligne d'avants de la capitale, avec Sé-

sia, Tessier, Quenolle, Laborde et Moreel, l'emporta nettement en jeu sur le quintette lillois, formé de Vandooren, Baratte, Strappe, Tempowski et Lechantre.

Evoluant avec plus d'aisance, les demis de la capitale furent très actifs. Leurs moyens n'étaient nullement absorbés par les actions des avants qu'ils avaient à contenir, et Grégoire, Lamy et Gabet participèrent à la majorité des offensives menées par leur ligne d'attaque.

Celle-ci fut cependant peu efficace. Certes, Da Rui a, une fois encore, démontré qu'il avait de beaux restes et qu'il faut toujours compter avec lui. Mais quelle pauvreté dans le shot. Et comme les avants nordistes furent aussi médiocres sur le même sujet, on ne doit pas être étonné du résultat final de 2 buts à 1. Peu de joueurs ont mérité la mention, après la partie. Nous signalerons cependant pour Paris : Colonna, Salva, Lamy, Arnaudeau, Quenolle et Gabet ; pour le Nord : Da Rui, Gianessi, Dubreucq, Sommerlynck, Tempowski.

Lucien GAMBLIN.



PARIS-NORD (2-1).
L'ailier droit Sésia, qui est tombé, n'a pu reprendre la balle passée par Tessier, au second plan. A gauche : Sommerlynck. A droite : Gouillard.

DUEL A MORT STADE-RACING DANS LE RELAIS A TRAVERS PARIS



Le départ du Relais à travers Paris : Renard, du Football Club de Liège, mène devant le Stadiste Abdeladim. A droite, Pouzieux, qui gagne le 2^e relais au petit trot.



Prenant l'avantage tour à tour, Stadistes et Racingmen luttèrent souvent comme Albinet, à g., et Keller.



Grâce à son sprinter Merlet, qui est relayé par Havret, le Stade prit l'avantage avant le pont St-Michel.



★
L'arrivée sur la piste du Parc des Princes. El Mabrouk, qui dans l'avant-dernier relais s'est assuré une quinzaine de mètres sur le Racingman Petitjean, vient de pénétrer sur la piste et va s'arrêter. Son coéquipier, Guéritte, s'élance vers la ligne d'arrivée et vers... la victoire.
★



L'avant centre du onze de Paris, Roger Quenolle, fit un match très brillant, marquant un but et plaçant un shot sensationnel qui frappa la barre. Malgré Delepaut, Quenolle a réussi à reprendre de la tête.



Une des plus jolies parades de Da Rui qui prouva qu'il restait un de nos meilleurs gardiens de but. Da Rui s'est élancé et il a plongé dans les pieds de Moreel, enrayant une attaque redoutable pour sa cage.

A UN POINT DES DEUX LEADERS, REIMS N'A PAS ENCORE ABANDONNÉ SA COURONNE !



REIMS-STRASBOURG (6-1), en championnat : En triomphant de Strasbourg, les Rémois, qui ne sont plus qu'à un point des leaders, ont montré qu'ils n'avaient pas abandonné leur couronne. Paul Sinibaldi plonge devant l'inter Vanags.



Les avants rémois, conduits par Flamion qui réussit trois buts, ont joué avec brio, prenant l'avantage sur les arrières adverses. Un défenseur strasbourgeois dégage son camp devant son gardien Thuillier et le Rémois Batteux, à gauche.



NIMES-AMIENS (4-0), en championnat : Le Nîmois réussit un heading malgré deux défenseurs amiens.

LE CHAMPIONNAT NE S'EST PAS EFFACÉ DEVANT LES MATCHES DES "LIGUEURS"...

JOURNÉE DES LIGUES

« PRO »

Paris b. Nord A, 2-1.
Nord B b. Göteborg, 4-2.
Italie N.O. b. Lyonnais, 5-0.
Sud-Ouest b. San-Sébastien, 2-0.
Ouest B b. F.C. Vienne, 1-0.
Toulouse et Midi, 4-4.
Ouest A b. F.C. Vienne, 3-0.
Franche-Comté et Côte, 2-2.

AMATEURS

Nord b. Ouest, 2-0.
Lorraine b. Bourgogne, 2-1.
Lorraine b. Centre Ouest, 8-1.
Alsace b. Auvergne, 2-0.
Paris b. Centre, 4-2.
Auvergne b. Sud-Est, 2-1.
Nord et Hollande de l'Est, 1-1.
Fran-Comté b. Bourgogne, 6-2.

LES RESULTATS DU CHAMPIONNAT

PREMIERE DIVISION

Reims b. Strasbourg, 6-1.
Nancy b. Montpellier, 2-1.
Sète b. Metz, 4-1.

DEUXIEME DIVISION

Nîmes b. Amiens, 4-0.

LE CLASSEMENT

PREMIERE DIVISION

1. Girondins et Lille, 38 pts;
3. Reims, 37; 4. Toulouse, 36; 5. Racing, Nice, 31; 7. Roubaix, Marseille, 27; 9. Sochaux, 26;
10. Rennes, Strasbourg, 25; 12. St-Etienne, Nancy, 24; 14. Lens, 22; 15. Montpellier, 21; 16. Stade Français, Sète, 20; 18. Metz, 14.

En seconde division, Nîmes reprend la première place, 43 pts, devant Le Havre, 42 pts.



NORD B - G journée des L va cueillir



Le Nimois Haan, qui faisait sa rentrée, seurs amiénois (Tél. transm. de Nîmes).



B - GÖTEBORG (4-2), à Lille, pour la des Lignes. Le goal suédois Anderson cueillir le ballon malgré Van Lent.



NANCY-MONTEPELLIER (2-1), en championnat : Nancy, à la suite de son succès, est maintenant à l'abri de la descente en seconde division. L'inter droit montpelliérain Toscanelli reprend la balle de la tête malgré Nunge (Tél. trans. de Nancy).

JEAN BOITEUX (15 ans 1/2, pointure 47) RIVAL DE JO BERNARDO

PENDANT qu'aux U.S.A., l'Américain Verdeur et l'Australien John Marshall faisaient une hécatombe de records du monde, tandis que les Japonais battaient le record du monde du 4x200 m. au Brésil, tandis que la Hollandaise Wielema battait le record du monde du 200 m. dos à Hilversum, la F.F.N. faisait, pour la première fois, disputer des critères d'hiver à la piscine de la Jonquière.

Aucun record ne fut battu, et Alex Jany, s'il domina ses adversaires en 2'13" au 200 m. et 58" au 100 m., montra qu'il avait encore énormément à travailler pour reconquérir une place sérieusement menacée en Europe et déjà occupée outre-Atlantique.

La vedette des réunions revint à la nouvelle recrue du champion-maker Alban Minville : Jean Boiteux, et à l'élève de l'Algérois Cals, Jo Bernardo, actuellement entraîné par Dupont.

C'est une lutte à mort que se livrèrent les deux rivaux, tant sur 200 m. que sur 400 m.

BATTU D'UN SOUFFLE SUR 200 METRES...

Sur 200 m., une arrivée à 1/10^e de seconde au chrono en faveur de Bernardo qui jeta sa main sur le mur, aurait très bien pu être interprétée en faveur de Boiteux. Le temps 2'16" et quelques dixièmes est des plus prometteurs pour notre 4x200 m. Si l'on compte, en effet, Georges Vallerey qui vient de nager 2'14"9/10, Cornu et les suivants Blioch et Boulin dans les 2'18", on peut espérer une tenue honorable.

BOITEUX PREND SA REVANCHE SUR 400...

Sur 400 m., Boiteux régla au sprint un Bernardo qui, notons-le, n'a qu'un mois d'entraînement. Et déjà Alban Minville nous promet moins de 4'50" aux Tourelles cet été. Boiteux aura alors exactement 16 ans. Détail piquant, il a la même pointure qu'Alex Jany : un microscopique 47!

En water-polo, les Parisiens montrèrent à nouveau leur supériorité sur les Nordistes, et les nouvelles règles ont définitivement acquis la faveur du public. Martineaux s'est affirmé comme un avant de très grande classe, tandis que Massol, dans les buts, suit la tradition de Delporte et Debonnet, dans un style sans fioritures, mais efficace.

J.-B. GROSBORNE.



Samedi, à la « Jonquière », Martineaux, Marcelle Elskens, Alex Jany, sa fiancée, J. Arcucci, Jo Bernardo, Laurent et Boiteux (de g. à dr.) devisent gaiement.



Au cours de la rencontre de water-polo qui opposait Paris à l'équipe des Flandres, Martineaux (6) va shooter dans les buts de Ide. Au fond: Pékain, Laurent (4).

MON EQUIPE DE FRANCE

par Georges RIGAL

MON équipe de France, sur la valeur actuelle des joueurs serait composée comme suit, sans hésitation :

But : Massol.

Arrières : Viane et Berthe.

Demis : Rousseaux et Cabour.

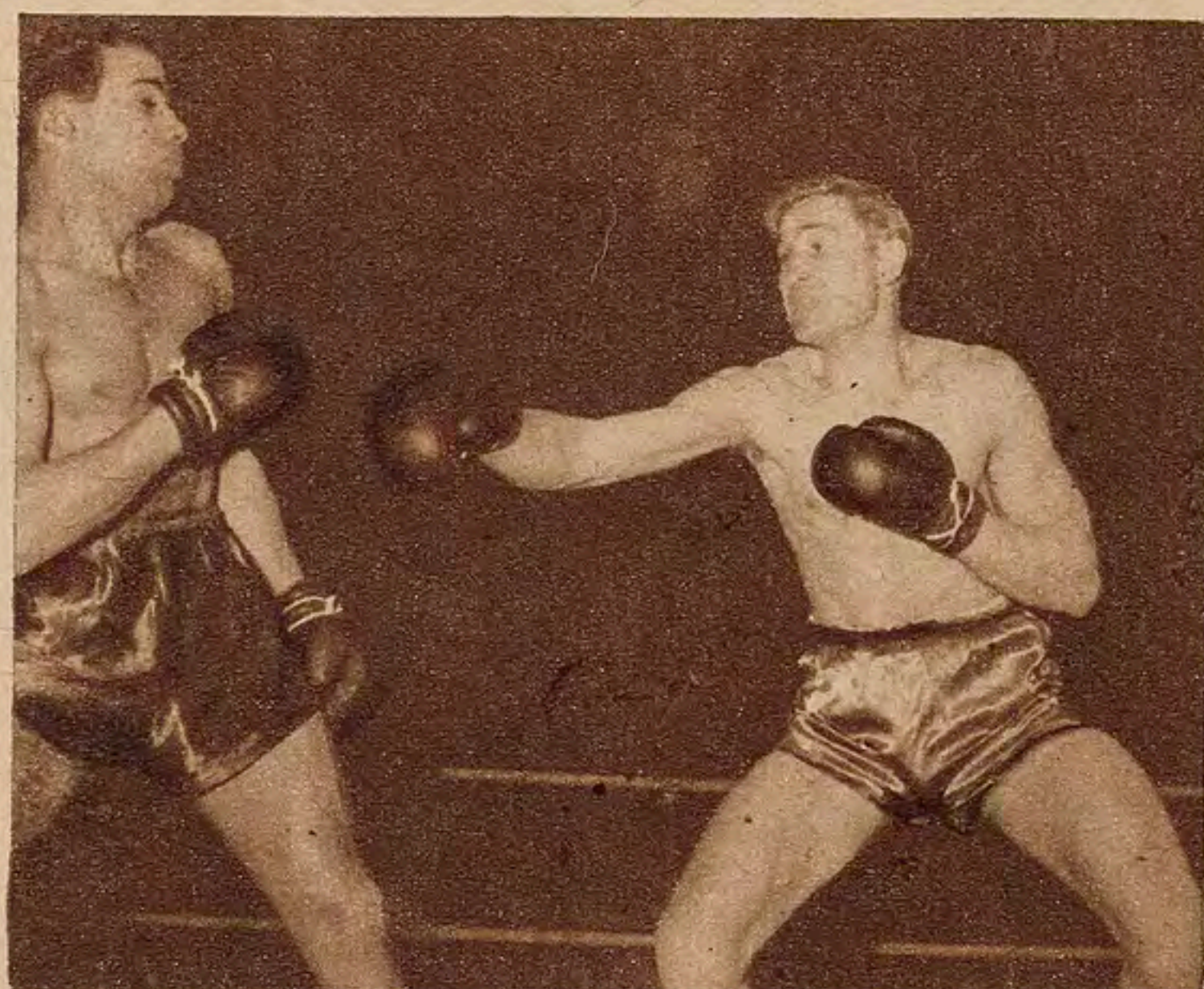
Avants : Pékain et Martineaux.

Cabour en demi parce qu'il démarre plus sec que Laurent qui est premier remplaçant à l'arrière ou en demi.

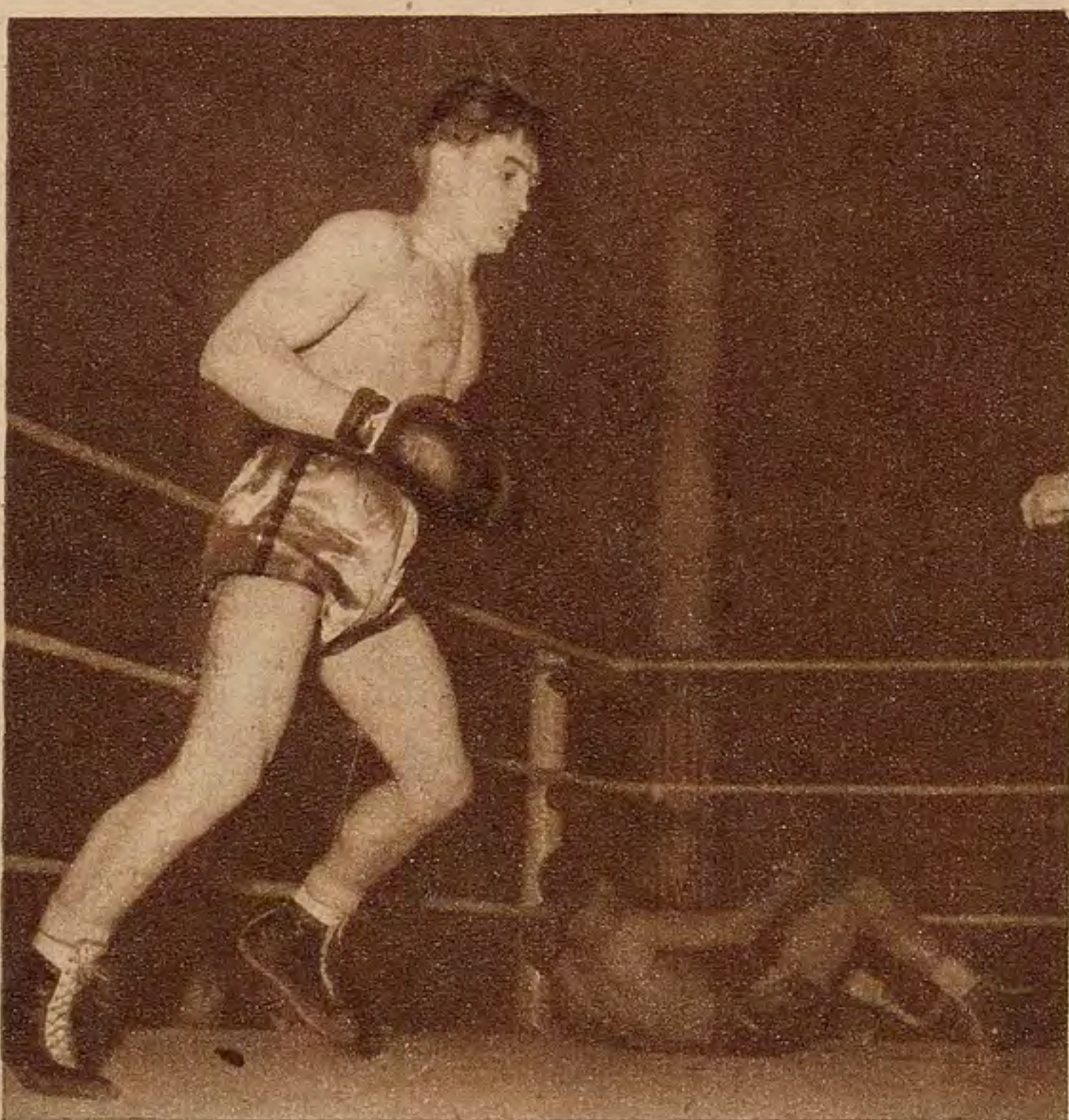
Alex Jany aurait sa place aussi en demi, à la place de Rousseaux, s'il ne devait se consacrer exclusivement à la natation.

Mais pour que ces joueurs forment une grande équipe, des stages d'entraînement en commun seront nécessaires avant les championnats d'Europe.

LE PUNCH DE LAVOINE A ÉMERVEILLÉ LES HABITUÉS DE LA SALLE WAGRAM



Jeudi soir, à Wagram, le puncheur laonnais Gilbert Lavoine, qui allonge son direct du droit pendant que Déry esquivé, a réussi un nouveau K.O.



Déry, envoyé au tapis au 2^e round, n'avait pas récupéré au round suivant et, après quatre knock down, il était mis hors de combat par G. Lavoine.



ARMEE ANGLAISE-ARMEE FRANÇAISE (8-12), à Twickenham : Les militaires français ont surpris agréablement, et, s'ils durent encaisser deux essais, ils prirent ensuite largement l'avantage. Voici le 1^{er} essai anglais marqué par Reeve qui a échappé à Jeanjean. De g. à dr.: Danos, Labazuy, Bederède.

RUGBYMEN ET FOOTBALLEURS MILITAIRES SUR



ARMEE FRANÇAISE-ARMEE BRITANNIQUE (2-2), pour le Challenge Kentish, samedi à Dulwich : L'avant centre français Reygnier (qui marqua un but), au centre, a shooté; le goal anglais Sims plonge mais la balle passera à côté de la cage. Les Français ont surpris par leur football plaisant et rapide.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ? Adressez vos questions 124, r. Réaumur, Paris

M. A. P. — 1^o L'épaisseur des tubes d'un cadre de sprinter est de 6/10 environ; celle des tubes du cadre de stayer de 8/10; celle des tubes d'un cadre Reynolds 531 de 4 à 8/10.

M. GAUDOT, à Nuits-St-Georges (Côte-d'Or). — 1^o René Vietto était excellent dans les descentes. 2^o Voici la formation des équipes de Lille et du Racing qui se rencontreront en finale de la Coupe de France 1949 : Lille : Witkowski; Jedrejak, Nuevo; Dubreucq, Prevost, Carré; Walter, Vandoooren, Baratte, Strappe, Lechantre. Racing : Vignal; Arens, Salva; Grizzetti, Lamy, Leduc; Gabet, Tessier, Quenolle, Vaast, Moreel. 3^o Voici la composition des équipes de Lille et de Marseille qui se rencontreront le 22 janvier : Lille : Angel; Vuye, Sommerlinck; Dubreucq, Prevost, Vandoooren; Strappe, Van Lent, Baratte, Tempowski, Walter. Marseille : Liberati; Rodriguez, Salem; Scotti, Hadad, Pujalte; Nagy, Nocentini, Wagner, Mercurio, Dard.

M. Hacache GLABEDDINE, 8, rue Sadi-Maunour, Tunis (Tunisie). — 1^o Voici le palmarès du Championnat de France professionnel de football : 1933 : Olympique Lillois; 1934 : Première division : Sète; Deuxième division, groupe Nord : Red Star; groupe Sud : Alès; 1935 : Prem. division : Sochaux; deux. division : Metz; 1936 : Prem. divis. : Racing; deux. division : Rouen; 1937 : Prem. division : Marseille; deux. division : Lens; 1938 : prem. division : Sochaux; deux. division : Le Havre; 1939 : Prem. division : Sète; deux. division : Red Star; 1940 : zone Nord : Rouen; zone Sud-Est : Nice; zone Sud-Ouest : Girondins; 1941 : zone Nord : Red Star; zone Sud : Marseille; 1942 : zone Nord : Stade de Reims; zone Sud : Sète; 1943 : zone Nord : Lens; zone Sud : Toulouse; 1945 : zone Nord : Rouen;

zone Sud : Lyon; 1946 : Division Nationale : Lille; deuxième division, zone Nord : Nancy; zone Sud : Montpellier; 1947 : Division Nationale : Roubaix; deuxième division : Sochaux; 1948 : Première division : Marseille; deuxième division : Nice; 1949 : Première division : Reims; deuxième division : Lens. 2^o Voici la composition de l'équipe du Racing qui a rencontré Lille en finale de la Coupe de France en 1945 : Molinuevo; Dupuis, Salva; Samuel, Jordan, Jasseron; Phillipot, Heisserer, Bongiorno, Ponsetti, Vaast. 3^o Seul un docteur pourra vous conseiller.

M. B. GRAFF. — 1^o Adressez-vous à la Fédération Française d'Athlétisme, 32, boulevard Haussmann. 2^o Roger Lambrecht a 34 ans.

M. Louis MEURANT, 20, rue du Maréchal-Foch, Bagnères-de-Bigorre (Htes-Pyrénées). — 1^o Voici la composition du « onze » yougoslave qui a fait match nul avec la France, le 9 octobre, à Belgrade : Sostaritch; Stankovitch, Tcholitch; Tchakovski I, Jovanovitch, Jakovitch; Simnovski, Mititch, Valok, Bobek, Tchakovski II. 2^o Voici la composition des équipes du Luxembourg et de France B qui se sont rencontrées, le 9 octobre 1949, à Lille : Luxembourg : Michaux; Kner, Wagner; Rémy, May, Guth; Muller, Kremer, Kettel, Feller, Letsch; France B : Duffuler; Van Cappelen, J. Combet; Luciano, Guérin, Lemaitre; Singier, J. Lanfranchi, Quenolle, Meano, Deladerrière. 3^o Le 2 janvier 1950, à Marseille, l'O.M. a battu le Stade Français par 2 buts à 1.

M. OGE André, route de Pierrefitte, Argelès-Gazost (Htes-Pyrénées). — 1^o Seuls Oreiller et Couttet ont été qualifiés d'office pour l'équipe de France de Ski. Les autres candidats ont été départagés par le chronomètre au cours d'épreuves de sélection. 2^o Non, nous ne pensons pas que Villemain soit capable de battre Jake La Motta par K.O. Il peut, cependant, triompher aux points.

M. Grégoire PARADES, Balloy, par Bazoches-les-Bray (Seine-et-Marne). — En écrivant au Comité de l'Île-de-France de la Fédération Française de Cyclisme, 24, boulevard Poissonnière, vous obtiendrez tous les renseignements que vous désirez connaître.

M. René PAPET, 53, allée Clemenceau, Le Raincy. — 1^o Roger Quenolle est titulaire au Racing depuis deux saisons. 2^o Quenolle joua à Rouen pendant la saison 1947-1948.

M. PARVIZ, Endlos François, rue Pierre-Rouge, Montpellier (Hérault). — 1^o Paul Sinibaldi, à l'heure actuelle, ne peut pas être classé parmi les cinq meilleurs goals français. 2^o A forme égale, Baratte est, croyons-nous, supérieur à René Bihel. 3^o Une rencontre Marcel Cerdan-Ray Sugar Robinson aurait été très indécise.

M. Jean-Louis PELVOIZIN, 19, rue Langlois, Niort (Deux-Sèvres). — 1^o Bien conseillé par René Vietto, Apo Lazarides peut faire une très brillante saison. 2^o Tout dépend de votre constitution. Il n'y a ni poids, ni taille idéale pour un garçon de 14 ans.

M. René PENAGUIN, Châtelleraut (Vienne). — 1^o Vainqueur de la première étape, Paris-Lille, Romain Maes conserva le maillot jaune durant tout le Tour de France 1935. 2^o Bottechia avait réussi la même performance en 1924.

M. Alain QUEYROUX. — Le circuit de Dampierre est une boucle du circuit de Rambouillet où se disputait, il y a quelques années, le Championnat de France sur route. Il n'y a pas, à notre connaissance de record officiel du tour pour le circuit de Dampierre.

M. Claude RATEAU, rue Henri-Schneider, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). — 1^o Mindonnet n'a pas, actuellement, sa place dans l'équipe de France. 2^o Germain peut être classé à la septième ou à la huitième place. 3^o Carré (Nice) a été international A cette saison.

M. Claude RIBERT, 22, rue Paul-Constans, Montluçon (Allier). — Nous avons transmis votre courrier.

M. RUG, Athlé (Landes). — 1^o 1 m. 61 pour un minime est une performance peu commune. 2^o Une troisième ligne formée par Jean Prat, Bonnus, Héricé serait très bonne. 3^o Non, nous ne pensons pas que les sélectionneurs de la F.F.R. forment une ligne de demis avec Lascaas à la mêlée et Dufau à l'ouverture.

M. ROBIN, Saint-Médard-en-Jalles (Gironde). — Le 24 janvier 1925, à Edimbourg, le quinze d'Ecosse a battu la France par 25 points (7 essais, 2 buts) à 4 points (1 drop-goal de Du Manoir). La France présentait : arrière, Ducousso; trois-quarts : Raymond, Ballarin, Baillette, Halet; demis (o) : Du Manoir; (m) : Dupont; avants : Bioussa, Boubée, Ribère, Cassayet, Laurent, Maury, Marcet, Montade.

M. P. ROBIN, Paris. — Carpentier, Cerdan, Péliissier, Taris, Borotra, Ladoumègue, Rigoulot, Jean Bouin sont les plus grands noms du sport français. Il est difficile de les classer, car ils n'ont pas connu la gloire à la même époque et ils ne pratiquaient pas les mêmes spécialités.

M. M. S., place Marengo, Beynat (Corrèze). — 1^o M'Barek est Nord-Africain. 2^o Les Girondins sont des prétendants sérieux au titre de champions de France, mais les Lillois sont cependant nos favoris.

M. F. SABATIER, 27, rue Valade, Toulouse. — 1^o Carnera est devenu catcheur. 2^o Max Baer, quand il a abandonné le ring, est devenu artiste de cinéma.

M. Michel SABBAG, Thies. — 1^o Pour participer au Tour de France, les coureurs doivent être professionnels et mériter leur sélection par leurs performances antérieures. 2^o Adressez-vous à la maison Soms (articles de sports), rue Réaumur, Paris.

M. Ange SANTINI, 56, boulevard de Strasbourg, Marseille (Bouches-du-Rhône). — 1^o L'O.M. n'a pas trouvé son équilibre cette saison, car l'équipe a été trop souvent bouleversée. 2^o Kargu est maintenant naturalisé et il est un des candidats sérieux au poste d'avant centre de l'équipe de France.

M. D. SCHWAB, 19, rue Notre-Dame, Orange (Vaucluse). — 1^o D'Archangelo est le remplaçant d'Angel.

M. Pierre SHIHIN, 19, rue Fournet, Lyon (6^e) (Rhône). — 1^o Adressez-vous au service des Ventes de « But et Club », 100, rue Richelieu, Paris. 2^o A douze ans, vous ne devez pas essayer de faire des temps. Entraînez-vous sans forcer. 3^o Pour l'instant, il n'est pas question du rappel de Julien Da Rui dans l'équipe de France.



Le Lt anglais Schuttleworth tente de partir en force, mais il va être arrêté par le Français Coudray.

LE SOL ANGLAIS



But pour la France ! L'enfant (11), qui saute de joie, applaudit le but marqué avec force par Sucré (8) !

MARCEL DE LABORDERIE SUGGÈRE APRÈS LE DÉSASTRE DE CARDIFF :

OBJECTIF N° 1: FORMER LE XV DE FRANCE SELON L'ADVERSAIRE !

Le match France-Galles, joué à Cardiff, a marqué la clôture de la saison internationale de rugby. Pour nous, il n'a pas été le couronnement espéré, et il ressemblerait purement et simplement à une exécution, si nous n'avions pas des excuses ou des circonstances atténuantes à faire valoir.

Mais, en sport, seul le résultat compte, et aujourd'hui il ne s'agit plus de se répandre en lamentations, mais plutôt de tirer des enseignements de la saison qui s'achève.

On sait que le Pays de Galles est le grand triomphateur de la saison, puisqu'il a successivement battu l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et la France, exploit qu'il n'avait pas réalisé depuis 1911. A 40 ans d'intervalle, le Pays de Galles reconquiert sa suprématie. Comme nous en parlions avec l'international gallois Tanner, qui fut longtemps capitaine du quinze de la Principauté, il n'hésita pas à nous déclarer que les Gallois devaient leur succès aux changements massifs apportés par les sélectionneurs dans la composition de l'équipe.

Du « team » de l'an dernier, il ne reste que six joueurs, me précisait-il, en particulier, les deux trois-quarts Ken Jones et Matthews et le demi d'ouverture Cleaver. Changer, chercher toujours mieux, s'inspirer de la forme du moment, sans s'inquiéter de l'âge, voilà le salut, voilà la raison de notre succès.

Et Tanner me faisait remarquer que l'équipe d'Irlande, deux fois de suite gagnante de la triple couronne, était en déclin parce qu'elle avait gardé les mêmes.

« Evidemment, il y a des joueurs qui ont toujours leur place : notre pilier Cliff Davies, par exemple, est toujours sans égal. Chez vous, il vous manquait à Cardiff Soro et Moga. »

IL AURAIT FALLU PLUSIEURS EQUIPES DE FRANCE

La réflexion de Tanner résume tout le drame de la sélection au cours de cette saison. L'équipe qui a battu l'Angleterre n'est pas forcément indiquée pour aller se heurter aux Gallois. L'obstacle est d'une nature différente, l'adversaire n'est plus le même. Celui qui chasse des perdreaux ne se sert pas du même fusil ou des mêmes cartouches pour aller attaquer un sanglier.

Il en est de même pour les rugbymen ; l'Anglais est un joueur qui a son style propre, qui pratique un rugby court, aéré, large ; le Gallois est un autre joueur dont le style est rude, il s'appuie volontiers sur la force, recherche le choc, enferme le débat dans des limites étroites. Contre l'Anglais, on a l'espace libre devant soi, contre le Gallois, il faut jouer de près.

Tel qui aurait été à l'aise devant l'Ecosse ou l'Anglais comme Fournet, n'a plus la liberté de manœuvre devant les Matthews, Cale, Evans, et autres durs Gallois.

Aussi, l'occasion a-t-elle été manquée, en France, de mettre sur pied plusieurs équipes, d'élargir la sélection. J'avais presque préconisé la constitution de quatre équipes de France, distinctes, chacune rencontrant, suivant ses aptitudes ou ses tendances, l'Ecosse ou l'Irlande, l'Angleterre ou Galles. Ne se-

rait-ce pas possible ? La sélection, en France, porte sur plus de 60.000 joueurs ; les Ecosse n'en ont pas 6.000... Puisque nous avons l'avantage du nombre, pourquoi n'en pas user ?

Jetez un coup d'œil sur la consommation de joueurs qu'a faite l'équipe de France cette saison : Elle est faible ; tant de frugalité et sobriété étaient inutiles. Ainsi nous avons fait appel à :

Deux arrières : Arcalis et Brun.
Trois ailiers : Siman, Pomathios et Cazenave.

Trois centres : Merquey, Dizabo et Lauga.
Trois demis d'ouverture : Lauga, Pilon et Fournet.

Deux demis de mêlée : Duffau et Lascausa.
Cinq avants troisième ligne : Prat, Basquet, Matheu, Biénes, Héricé.

Deux avants deuxième ligne : Bonnus, Aristouy.
Trois piliers : Lavergne, Ferrien, Biénes.
Deux talonneurs : Martin et Pascal.

A première vue, il apparaît qu'on a ainsi fait appel à 25 joueurs pour un total de 4 matches. Ce n'est pas beaucoup, et c'est encore moins qu'il le paraît, car, dans la sélection, se sont effectuées en réalité des permutations : Lauga est cité deux fois comme ayant joué à l'ouverture et trois-quarts centre ; Biénes est dans un cas analogue, puisque, avant troisième ligne contre l'Ecosse, il figure ensuite comme pilier contre l'Angleterre et contre Galles.

NOS VALEURS 1950

Au surplus, des joueurs n'ont été sélectionnés que parce que les titulaires étaient indisponibles : Brun et Cazenave doivent ainsi leur sélection aux blessures d'Arcalis et de Pomathios. Pareillement, Héricé et Biénes (une fois) n'ont dû leur désignation qu'à la blessure de Matheu en début de saison. Tout compte fait, cette sélection parcimonieuse qui avait pourtant voulu être large en début de saison nous a-t-elle révélé des champions ?

Pour Arcalis, on peut répondre par l'affirmative : Brun, qui a révélé sa grande classe offensive, a besoin de s'aguerrir ; s'il arrive à se faire un moral d'international, il y aura encore de beaux jours pour lui. Siman est une des grandes satisfactions de la saison. Depuis quatre ans, il frôlait la classe ; cette

année, l'athlète a acquis le sens réel du rugby. Il est devenu joueur et on peut le considérer comme l'un des tout meilleurs, sur le même plan que Ken Jones.

La saison nous a également révélé la classe, ou plutôt la promesse de classe de Merquey, auquel il manque encore un sens plus aigu du jeu efficace.

A l'actif de cette saison, ajoutons encore : Lauga, que nous connaissions depuis longtemps. Il a de l'allure, du caractère et il a joué les quatre matches toujours régulièrement.

Cazenave, qui, jouant au pied levé contre l'Angleterre, pour remplacer Pomathios blessé à l'entraînement, a montré qu'il avait le style international.

Aristouy, en passe de devenir notre meilleur avant, tant il est complet, robuste, rapide, technicien et joueur.

Faut-il y ajouter Fournet ? Il n'a eu, pour faire ses preuves, que le match France-Galles, celui qui convenait le moins à son style souple et léger ; il est à revoir.

Il y a eu aussi Ferrien, l'homme de France-Galles, il y aurait bien eu Bonnus, si le Toulonnais n'avait été, après un début brillant, sans cesse déclinant ; il devra retrouver son dynamisme de décembre.

LES OUBLIES

DES MATCHES INTERNATIONAUX

Mais les matches internationaux n'ont pas fait paraître tous nos meilleurs joueurs. Il y a eu des oubliés :

Le demi de mêlée palois Théo Cazenave, qui était spécialement indiqué pour France-Galles ;

L'avant biterrois Lacrampe, dont l'activité, la vitesse de déplacement et la défense auraient été bien appréciées à Cardiff ;

Le trois-quarts centre parisien Desclaux, dont le style offensif se serait accommodé à merveille du jeu anglais et écossais ;

Le Limousin Lavergne, qui n'a été essayé qu'une fois comme pilier et qui, par son sens du jeu ouvert, nous aurait été utile contre les Irlandais ou les Anglais.

Nous en passons, mais, la saison prochaine, ces joueurs auront la faculté de s'imposer à l'attention des sélectionneurs qui, une fois encore, vont se trouver à la peine pour parer à d'inévitables départs.



RACING CLUB DE FRANCE-U.S.A. PERPIGNAN (11-23) : Les Catalans ont vengé leur échec du championnat de France où ils avaient été handicapés par un terrain gras. Ci-dessus une ouverture de Porteil malgré Guilbert.



L.O.U.-C.A. PERIGUEUX (8-0), à Vichy : Les Périgourdins ont du mal à endiguer les assauts des avants lyonnais, et l'on voit ci-dessus le deuxième ligne Ruste ouvrir sur Peignon, malgré l'opposition de Issot (Tél. trans. de Vichy).

M. André TILLOT, Lycée H.-Vallon, Valenciennes (Nord). — 1° Kargu est, actuellement, le meilleur avant centre français. 2° Swiatek est, aujourd'hui, le meilleur demi centre français. 3° La technique des footballeurs italiens n'est pas aussi complète que celle des Britanniques.

Un jeune quinziste catalan à Saint-André (Pyrénées-Orientales). — Bergougnan a 25 ans, il mesure 1 m. 78 et pèse 74 kg. Barran a 32 ans, il mesure 1 m. 86 et pèse 88 kg. Lassègue a 26 ans, il mesure 1 m. 76 et pèse 84 kg. Dutrain a 27 ans, il mesure 1 m. 71 et pèse 72 kg. Fabre Emile a 33 ans, il mesure 1 m. 80 et pèse 97 kg. Crayssac a 19 ans, il mesure 1 m. 74 et pèse 78 kg. Larzabal a 27 ans, il mesure 1 m. 78 et pèse 93 kg. Matheu a 29 ans, il mesure 1 m. 82 et pèse 85 kg. Moreno a 27 ans, il mesure 1 m. 65 et pèse 72 kg. Coll a 32 ans, il mesure 1 m. 76 et pèse 84 kg. Balent a 28 ans, il mesure 1 m. 72 et pèse 74 kg. Saint-Pastous a 29 ans, il mesure 1 m. 73 et pèse 90 kg. Buzay a 29 ans, il mesure 1 m. 78 et pèse 98 kg. Massare a 29 ans, il mesure 1 m. 84 et pèse 105 kg. Jean Prat a 27 ans, il mesure 1 m. 76 et pèse 82 kg. Carrasus a 30 ans, il mesure 1 m. 65 et pèse 75 kg. Guinle a 22 ans, il mesure 1 m. 78 et pèse 87 kg. Sarrebezoles a 26 ans et demi, il mesure 1 m. 88 et pèse 90 kg. Maurice Prat a 22 ans, il mesure 1 m. 74 et pèse 76 kg. Labazuy François a 25 ans et demi, il mesure 1 m. 66 et pèse 67 kg. Labazuy Antoine a 20 ans, il mesure 1 m. 71 et pèse 71 kg. Barrère a 25 ans et demi, il mesure 1 m. 76 et pèse 80 kg. Estrade a 28 ans, il mesure 1 m. 70 et pèse 75 kg. Bernardet a 28 ans, il mesure 1 m. 71 et pèse 78 kg. Héricé a 28 ans et demi, il mesure 1 m. 81 et pèse 89 kg. Labrusse a 22 ans, il mesure 1 m. 82 et pèse 91 kg.

Une fidèle lectrice. — Vous êtes dans la catégorie des cadettes.

Une fervente du sport, à Dax. — 1° Voici la liste des meilleurs performers français 1949 en athlétisme : Mimoun, 29' 53" au 10.000 m.; El Mabrouk, 3' 47" 2/10 au 1.500 m.; Hansenne, 3' 47" 4/10, au 1.500 m.; Jacques Vernier, 14' 20" 6/10, au 5.000 mètres; Damitio, 2 m. 02, en hauteur; Marie, 14' 4/10, au 110 m. haies; Jean Vernier, 3' 48" 6/10, au 1.500 m.; Thiam Papa Gallo, 1 m. 99, en hau-

teur; Bally, 21' 3/10, au 200 m. 2° Le combat Villemain-La Motta pour le titre mondial des poids moyens n'est pas conclu. 3° Dauthuille espère avoir, un jour, sa chance pour le titre mondial des moyens.

Un lecteur de 14 ans. — 1° Le hand-ball se joue en France depuis quelques années seulement. Il devient un sport de plus en plus populaire. 2° En athlétisme, on peut établir le classement suivant : 1. U.S.A.; 2. Suède; 3. France; 4. Finlande; 5. Angleterre; 6. U.R.S.S.; 7. Australie; 8. Italie; Tchécoslovaquie; Hongrie, etc.

Un passionné du football et lecteur de « But et Club ». — 1° Nous n'avons pas retrouvé ce résultat parmi les rencontres qui se sont disputées le 12 décembre 1942 pour les seizièmes de finale de la Coupe de Paris. 2° Oui, l'Angleterre a battu la France, le 1^{er} novembre 1906, à Paris, par 15 buts à 0. 3° En forme, Da Rui reste un des meilleurs goals européens.

Deux fervents de « But et Club », au Collège de Castelsarrasin. — André Frey a un frère, Villy Frey, âgé de 33 ans. Villy Frey habite dans la Moselle.

« Albert du Val d'Amour ». — 1° Dans le Tour de France 1947, René Vietto était devenu maillot jaune à Bruxelles, à l'arrivée de la 2^e étape. Il le perdit au cours de la septième Lyon-Grenoble, au bénéfice de Ronconi. Vietto reprit la première place au classement général en enlevant l'étape Briançon-Digne. Brambilla succéda à Vietto à St-Brieuc, après l'étape contre la montre. Brambilla était encore premier au classement général au départ de Caen. Robic lui arracha la victoire dans l'ultime étape Caen-Paris. 2° Dans le Tour de France 1947, Jean Robic a gagné 3 étapes : Luxembourg-Strasbourg; Lyon-Grenoble; Luchon-Pau. 3° Fausto Coppi a annoncé qu'il ne participerait pas au Tour de France 1950, mais il peut encore revenir sur cette décision.

Des butons émigrés dans le Lot-et-Garonne. —

1° Avant de devenir footballeur professionnel, vous devez faire vos preuves dans une équipe amateur. 2° Votre frère est encore trop jeune pour songer à devenir boxeur. 3° La Fédération Française de Cyclisme délivre des licences de minimes aux jeunes gens, âgés de 14 à 16 ans.



U.S. TYROSSE-U.S. METRO (17-0) : Dutruilh fonce, retenu par le maillot par son coéquipier Duprat. Cassagne va l'arrêter. (Téléphoto transmise depuis Tyrosse).



LOURDES-GUJAN MESTRAS (15-0), à Dax : Une ouverture du demi de mêlée lourdaïs Labazuy, qui va échapper ainsi au Gujanais Moga (Tél. tr. de Dax).



A. S. BEZIERS-STADE POITEVIN (19-0), à Agen : Le centre biterrois André Jean part à l'attaque en compagnie de son camarade Allary (Tél. tr. d'Agen).



STADE TOULOUSAIN-STADE HENDAYAIS (12-0), à Mont-de-Marsan : L'avant toulousain Gaulène s'échappe. Il sera ceinturé par Laffargue (T. t. de Mt-de-M.).



DANS LA COUPE, LES MAIS VICHY, BOURG,

LA Coupe de France de Rugby est un peu obscure. Pour en dissiper les ténèbres, expliquons que le 7^e tour doit qualifier seize clubs qui, en compagnie des seize équipes quarts-de-finalistes des championnats de France, fédérale et excellence, disputeront, par voie de tirage au sort, les seizièmes de finale de la Coupe.

On connaît les seize exempts, bien sûr, mais on ne connaît pas encore les seize clubs que doit qualifier le septième tour. Ou plus exactement, on n'en connaît que six; ce sont, du reste, des seigneurs d'importance, qui, il n'y a pas si longtemps, étaient grands favoris du Championnat de France.

Ainsi, on relève le nom de Lourdes, qui a proprement écrasé Gujan-Mestras par 15 à 0. Vienne, autre épouvantail, a infligé un échec sévère à Roanne, 16 à 3; le Stade Toulousain a voulu lui aussi être brillant et il a distancé Hendaye par 12 à 0. Le Lyon O. U., qui avait de sérieuses raisons d'espérer faire des étincelles, cette année, a accompli l'exploit d'éliminer Périgueux. Béziers est lui aussi de la fête, en infligeant 19 à 0 à un Poitiers un peu tendre. Brive avait une tâche bien difficile devant Montauban, il s'en est tiré à la faveur de prolongations.

Mais il y avait aussi les matches en retard, en l'espèce ceux du 6^e tour; ils nous apportent la surprise de la journée avec la victoire de la Voulte, 6-3, sur Bergerac: les frères Vecchy sont les artisans de l'exploit. Pareillement, Bourg s'est fait «sortir» par l'équipe parisienne de Poissy; Vichy, malgré Langa, est éliminé par Bagnères. Les séries inférieures se défendent avec une certaine réussite, mais jusques à quand? Autre sensation: Toulon n'a battu Chateaurnaud, 9-6, qu'au prix de prolongations.

On retrouve encore Cognac, un brillant Bègles, le P.U.C. qui a peiné devant Montélimar, Mont-de-Marsan qui

cherche son brio, l'U.S. Tyrosse qui revient. Et cette Coupe tourne vers une revanche pure et simple du Championnat de France, qui en est une réplique..

Marcel de LABORDERIE.

Les résultats

Excellence A : 1/2 finale

A Tarbes : C.S. Pamiers b. Mauléon, 8-5.

Excellence B : 1/4 de finale

A Mâcon : Chalon-s.-Saône b. Tarare, 9-6; à Peyrehorade : Boucau Stade b. Puyoo, 6-0.

Coupe de l'Avenir : 1/2 finale

A Angoulême : Ile-de-France et Côte Basque, 0-0; à Castelnaudary : Roussillon et Pyrénées, 6-6.

Coupe de France : 6^e tour

A Bergerac : U.S. Cognac b. Stade Aurillac, 6-5; à Tours : C.A. Béglais b. A.S.P.T.T., 19-0; à Brive : Stade Bagnèrais b. R.C. Vichy, 9-6; à Roanne : P.U.C. b. U.S. Montélimar, 3-0; à Chalon : Poissy A.C. b. U.S. Bourg, 9-3; à Clermont : La Voulte b. U.S. Bergerac, 6-3; à Limoges : Stade montois b. R.C. Montceau, 11-8; à Montélimar : R.C. Toulon b. R.C. Chateaurnaud, 9-6; à Tyrosse : U.S. Tyrosse b. U.S. Métro, 17-0.

7^e tour

A Agen : A.S. Béziers b. Stade Poitevin, 19-0; à Mont-de-Marsan : Stade Toulousain b. Stade Hendayais, 12-0; à Dax : F.C. Lourdes b. U. Gujan-Mestras, 15-0; à Grenoble : C.S. Vienne b. A.S. Roanne, 16-3; à Vichy : Lyon O.U. b. C.A. Périgueux, 8-0; à Aurillac : C.A. Briviste b. U.A. Montauban, 9-3 (après prolong.).



BERGERAC-LA VOULTE (3-6), à Clermont-Ferrand : L'arrière de La Voulte reprend le ballon. Il aura le temps de libérer son camp (T. tr. de Clermont).



C.S. VIENNE-A.S. ROANNE (16-3), à Grenoble : Malgré l'opposition du Roannais Roaso, Pages transmet le ballon à Cantier (Tél. tr. de Grenoble).

"GROS": LOURDES, VIENNE, TOULON SE RETROUVENT BERGERAC, AURILLAC TOMBENT PRÉMATURÉMENT



STADE MONTOIS-R.C. MONTCEAU-LES-MINES (11-8), à Limoges : Mézières, qui vient d'être servi par Courtial (à terre), va être plaqué par Baradat.



Przybilski va essayer de partir au pied, mais déjà la défense montoise s'organise. Darrieu-secq, soutenu par Bonnacaze, Cassassus et, à l'ext. g., par Béhérégaray, va enrayer l'action.

MARSEILLE, LYON, CAVAILLON ET LES CATALANS DEMI-FINALISTES DES XIII



CAVAILLON-LIBOURNE (8-3), à Perpignan : Ci-dessus, à g., le Libournais Bonnacaze tente de partir en force, mais déjà Pagès se prépare à le plaquer (Téléphoto transmise de Perpignan).

★

CATALANS-LEZIGNAN (24-5), à Toulouse : Ci-dessus, à dr.: Dumas vient de prendre la défense des Catalans en défaut et va servir aussitôt son ailier (Téléphoto transmise depuis Toulouse).

★

LYON XIII-AVIGNON (8-0), à Grenoble. A g.: Couverts de boue, les joueurs sont à peine reconnaissables. Le demi de mêlée Crespo tente de partir seul. (Téléphoto transmise depuis Grenoble).

★

MARSEILLE-ARCAÇON (24-10), à Albi. A dr.: Les leaders de la 2^e division se sont bien défendus. Trois des leurs vont enrayer une attaque phocéenne.



Êtes-vous un vrai sportif?



5-315

Bon "luyau" d'un champion pour faire tenir vos cheveux

Le matin : Un peu de Bakerfix sur vos cheveux mouillés et ils sont tout de suite bien coiffés. L'après-midi, au "foot", vos cheveux restent sages sur votre tête - Après la partie, vous pouvez aller danser, vous serez impeccable. Cheveux nets et brillants avec Bakerfix brillanté! Ne colle pas, ne graisse pas.

BAKERFIX
BRILLANTÉ



HENRY OURS
PARIS

CHEVALIERE
Dor. à l'or fin 425 frs
Qualité sup. 850 —
MODELE LUXE
Dor. à l'or fin 275 frs
Plaqué or 875 —
Init. 150 ou 35 —
Joindre fil noué à grosseur du doigt.
Env. c. remb. 95 frs. Cat. 30 frs timb.
28, rue B. Béarn
ORCHIC St-CLOUD-Paris (S.-et-O.)

But CLUB
Directeur : GASTON BÉNAC
Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN
DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite
RÉDACTION - ADMINISTRATION
4, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : QUT. 75-20 et la suite
ABONNEMENTS
3 mois 230 frs
6 mois 450 —
Les abonnements d'un an sont rétablis.
Prix de l'abonnement pour un an :
850 francs
COMPTE COURANT : PARIS 5390.08
DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT
Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Cllichy
100 rue Réaumur - Paris (2°)
Imprimé en France
Dépôt légal n° 57

Tu peux, toi aussi
gagner gentiment ta vie
au bout de 4 mois

Aie donc confiance en toi
Le métier de comptable est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé?
En quatre mois, vous pouvez apprendre la comptabilité chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles.
Demandez la documentation gratuite n° 3.740. Ecole Française de Comptabilité, 91, av. de la République, Paris. Ne pas joindre de timbres. Préparation aux examens officiels d'Etat.

vente publicitaire
SANS INTERMÉDIAIRE
Nous donnons à nos 300 premiers lecteurs
CE VÉRITABLE CARILLON WESTMINSTER
ébénisterie chêne massif, de grand luxe sculptures dans la masse, glace miroir, mouvement de haute précision
Garanti 5 ans
Sonnerie de l'Abbaye de Westminster
Sonnant tous les quarts d'heure
au prix exceptionnel de **7.500 fr.**
au lieu de 12.500 frs
Même modèle avec mouv. régulateur sonnant les heures, les demies, se remontant tous les 15 j.
Valeur 11.500 frs
au prix exceptionnel de **6.500 fr.**
Livraisons dans l'ordre des commandes
Pour bénéficier de ces prix de faveur, hâtez-vous! Adressez aujourd'hui-même votre commande accompagnée de la présente annonce à la
SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, Rue Lafayette PARIS-10
B C 18

MERCREDI..
ne manquez pas
Le tirage de la 14^e tranche de la LOTERIE NATIONALE

Vous aussi **DANSER PAR SUCCÈS**
apprenez à **CORRESPONDANCE!** GARANTI
nouvelle méthode sensationnelle. Notice contre 20 francs en timbres pour frais.
LYCEUM DUMAINE-PÉREZ — Service BC
91, avenue de Villiers, PARIS (17°)

La NUDITÉ ne souffrez pas la médiocrité
Ne vous privez pas des joies du plein air par une tare stupide.
RAPIDEMENT et à peu de frais vous aurez un **CORPS PARFAIT, SAIN ET MUSCLÉ**
Méthode par correspondance - 2 sexes - Notice (disc.) contre envelop. et 3 timbres
PLASTIC INSTITUT (Vienne)

POUR TOUS LES SPORTS
HUNGARIA
CHAUSSURES ET BALLONS
la plus grande marque française

Les CHAMPIONS tels que je les ai connus... ou 30 Ans dans les coulisses du SPORT!

WAMBST-LACQUEHAY
COUREURS HEUREUX, DONC
SANS HISTOIRE, ONT ÉTÉ
FÉLICITÉS (EN ARGOT) A
BERLIN, PAR LE KRONPRINZ



Si Van Kempen a été, individuellement, le « Roi » des Six-Jours, l'équipe française Wambst-Lacquehay en a été la « Reine » incontestée durant plusieurs années. L'homogénéité, l'entente absolue faisaient la force de ces deux coureurs consciencieux, entre qui il n'y eut jamais un seul nuage. Droits, francs, courageux, ils ne faisaient pas beaucoup de bruit. Ils furent unis d'une façon curieuse. L'organisateur américain Chapman, de passage à Paris, en 1926, leur fit signer un contrat pour New-York et c'est sur le bateau que Wambst et Lacquehay décidèrent de s'associer.
C'est à la suite d'un match original que le promoteur yankee avait engagé Wambst. Quelque temps auparavant, un quotidien avait opposé, sur le trajet Porte de Vincennes-Porte Maillot, un automobiliste (Sadi-Lacointe), un coureur à pied (Lacire), un piéton (qui utilisait le métro comme moyen de locomotion) et un cycliste (Wambst). Malgré les encombrements de la circulation, Wambst gagna. On se doute que les Américains ne sont pas insensibles à ces sortes de performances et celle-là emballa Chapman. Il signa sur-le-champ un contrat au jeune Georges.
Cette équipe prit donc naissance en Amérique, où elle brilla immédiatement sur les petites pistes de 180 mètres. Revenue à Paris, elle obtint la consécration en gagnant, la même année, les Six-Jours de Paris et signa sa seconde victoire en 1928. Wambst et Lacquehay ont été de parfaits modèles de coureurs. En Belgique, en Allemagne, partout, ils ont fait honneur à leur profession.

Joie d'ÊTRE FORT par la
MÉTHODE AMÉRICAINE
DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a forme en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envie des hommes, admiré des femmes — assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.
"AMERICAN INSTITUT" Boite post. 321-01 R. P. Paris

GRANDIR
vite JAMBES-BUSTE 16 cm. et plus, à tout âge et sexe avec APPAREIL ORTHOPÉDIQUE AMÉRICAIN SUPER STALTO ou Méth. Scient. POUSSÉE VITALE frs 750. Envoyez mandat! REMBOURSEMENT en cas d'insuccès! Résultats mesurables premier jour. Attest. Docteurs monde entier. Notice GRATUITE avec photos. Discrét. c. 2 timbres.
Prof. HAUT, 130, r. Gastaldi, MONTE-CARLO

Apprenez à **DANSER**
chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre envelop. timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

GRANDIR Gagnez 2 à 16 cm. avec
Méthode Scient. POUSSÉE VITALE 760 fr. ou Appareil Ortho. AMÉRICAIN SUPER STALTO garanti pour augment. Buste ou jambes seules. Clients enthousiastes. Not. gratuite sans eng. Discrét. 21m. OLYMPIC, 19, Bd V. Hugo, Nice. Serv. 125

GEORGES COUPRY
(LE BANGROFT DU CYCLISME)
RECEVAIT SES AMIS SUR
LA ZONE DANS DES WAGONS
(DE PREMIÈRE CLASSE)



jusqu'à la cabine où Wambst dégustait un repas sur le pouce. A la vue d'une personnalité aussi importante, Georges fit le geste de se lever, mais le Kronprinz, sans façons, lui dit :

— Te dérange pas, mon p'tit pote, j'ai voulu te dire que ce que tu fais est magnifique...

Le fils du Kaiser, s'il avait ses lettres de noblesse, possédait ses lettres d'argot sur le bout des doigts.

Dans la dernière heure de la course, Wambst et Lacquehay restèrent seuls en piste. Tous les autres, complètement épuisés, avaient pris le chemin des vestiaires...

Georges Wambst, qui avait fait une excellente carrière chez les amateurs, sous les couleurs du Vélo-Club de Levallois, était le poulain préféré de Paul Ruinat qui le citait constamment en exemple à ses camarades. Ruinat continuait, d'ailleurs, d'année en année, à prôner, pour le plus grand bien de ses jeunes recrues, le caractère souple et studieux de Georges Wambst.

Dans les milieux cyclistes, on appelait Georges le « Frelon », parce qu'il avait l'habitude de nommer son frère ainsi.

Après une longue série de succès en américaines, puis en demi-fond, Georges est devenu manager. Avec son ancien adversaire André Mouton, il s'occupe maintenant des intérêts et des contrats d'un très grand nombre de champions français et étrangers.

Charles Lacquehay, qu'on surnommait, lui, le « Longue Carabine », en raison de sa musculature sèche, anguleuse, épousait absolument les caractéristiques morales de son équipier. Même volonté, même sérieux, même application. C'est donc pour cela qu'ils s'entendaient à merveille. Charles, lui aussi, avait commencé sa carrière sur la route, aux côtés des frères Félix et dont il était le lieutenant très apprécié. C'est dire s'il avait été élevé à rude école. Il gagna un Circuit de Paris en 1925 et il aurait pu continuer par d'autres victoires si l'envie de courir sur piste ne s'était pas mise en travers.

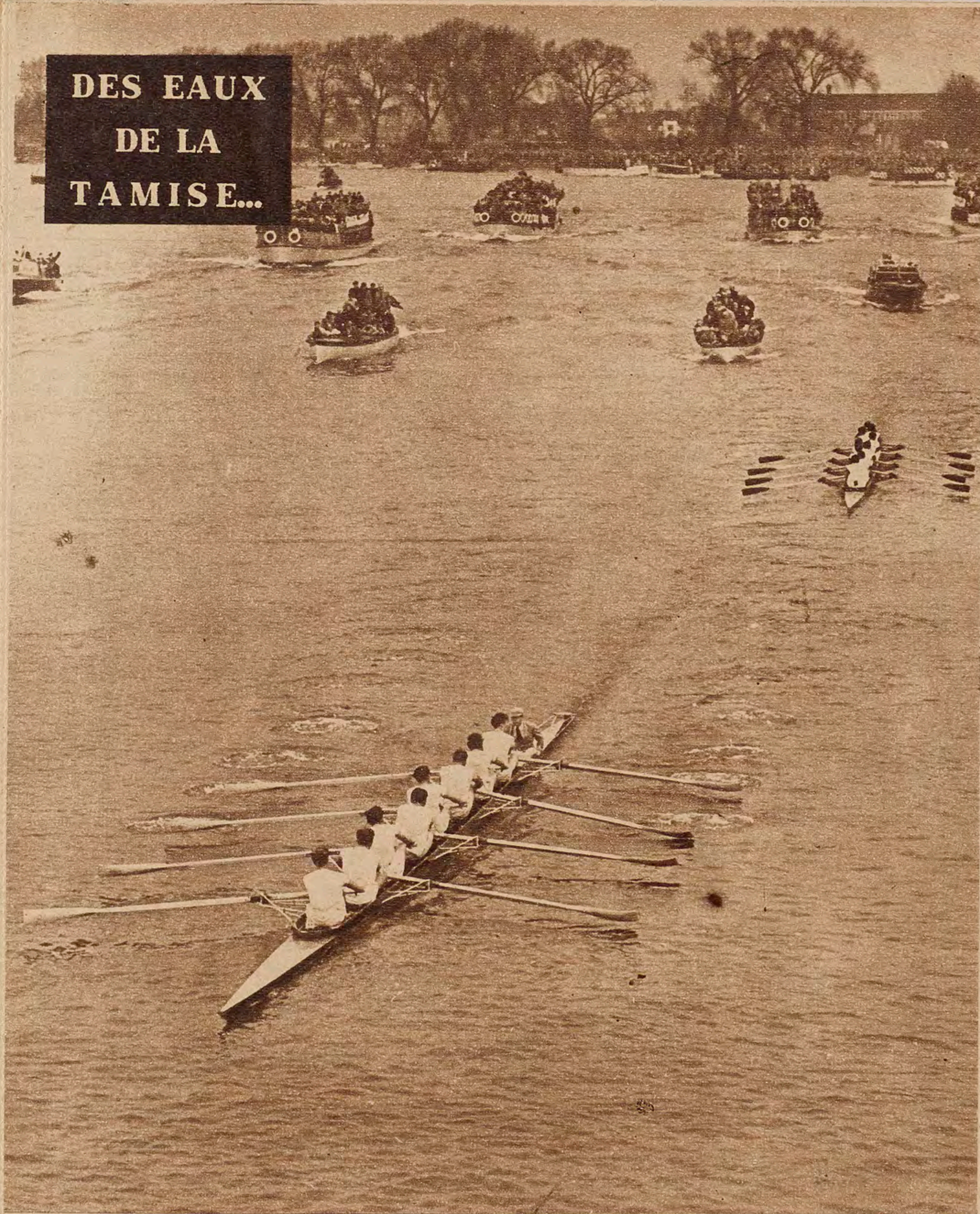
Calme, prudent, patient, Lacquehay agissait toujours avec discernement et précision; qu'il soit question de sa préparation, de son matériel ou des moindres actes de sa vie, qui était réglée comme du papier à musique. Charles, par exemple, ne laissait à personne le soin de monter ses roues. Il passait des journées entières dans sa cabine pour figurer un moyen ou pour refaire un rayonnage complètement. Il ne s'énervait pas et ne prononçait jamais une parole plus haute que l'autre. Quel charmant camarade!

Coupry et Boucheron
chassaient les grosses primes...

Dans les Six-Jours, un coureur peut se faire une situation enviable s'il a une personnalité. J'en ai connu quelques-uns qui

LES DESSOUS DU QUARTIER DES COUREURS

**DES EAUX
DE LA
TAMISE...**



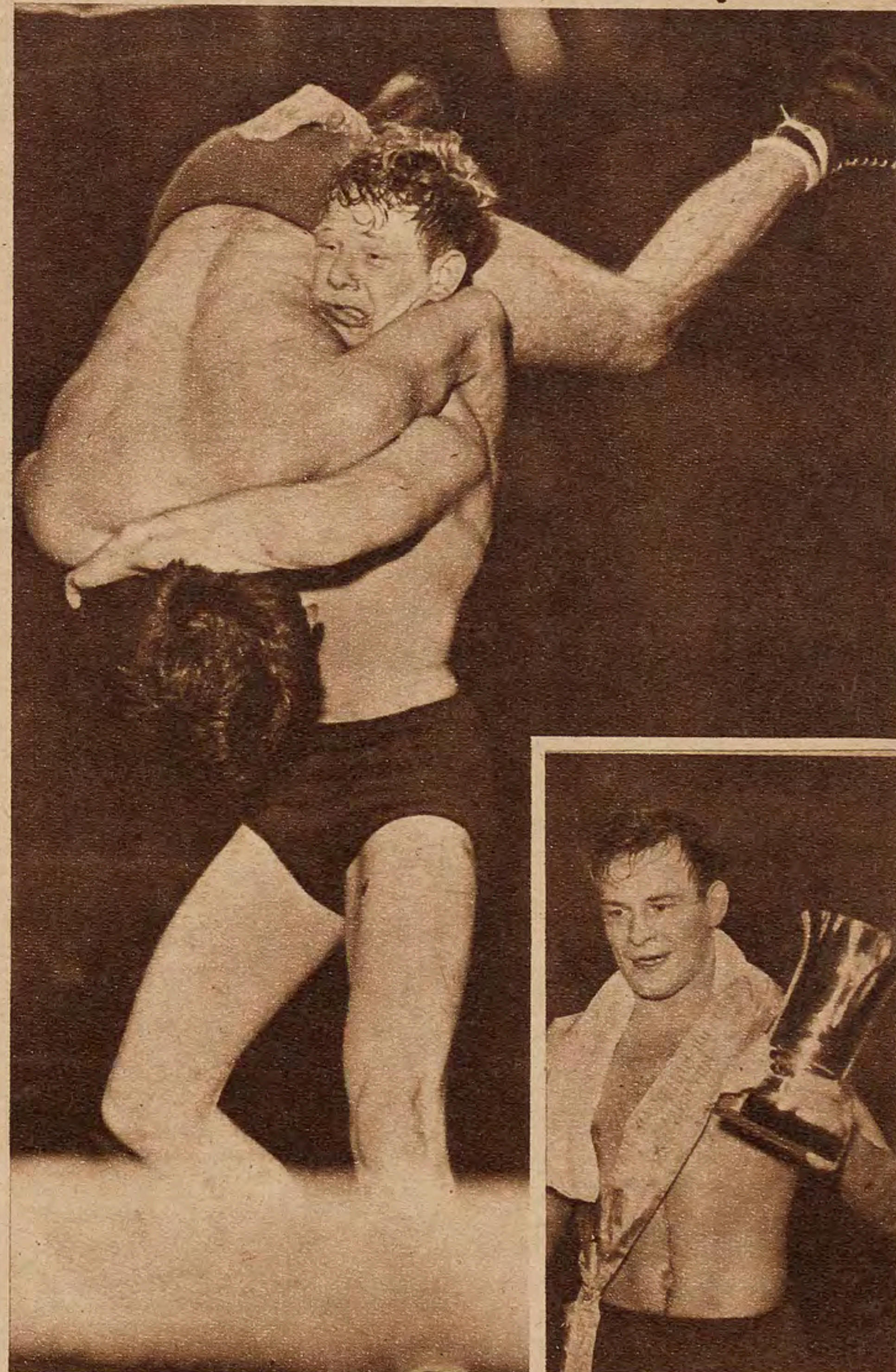
A Londres, sur la Tamise, s'est disputé samedi le traditionnel match à l'aviron entre les équipes d'Oxford et de Cambridge. Pour cette 96^e confrontation, le « Huit » d'Oxford l'a emporté de 3 long. 1/2.



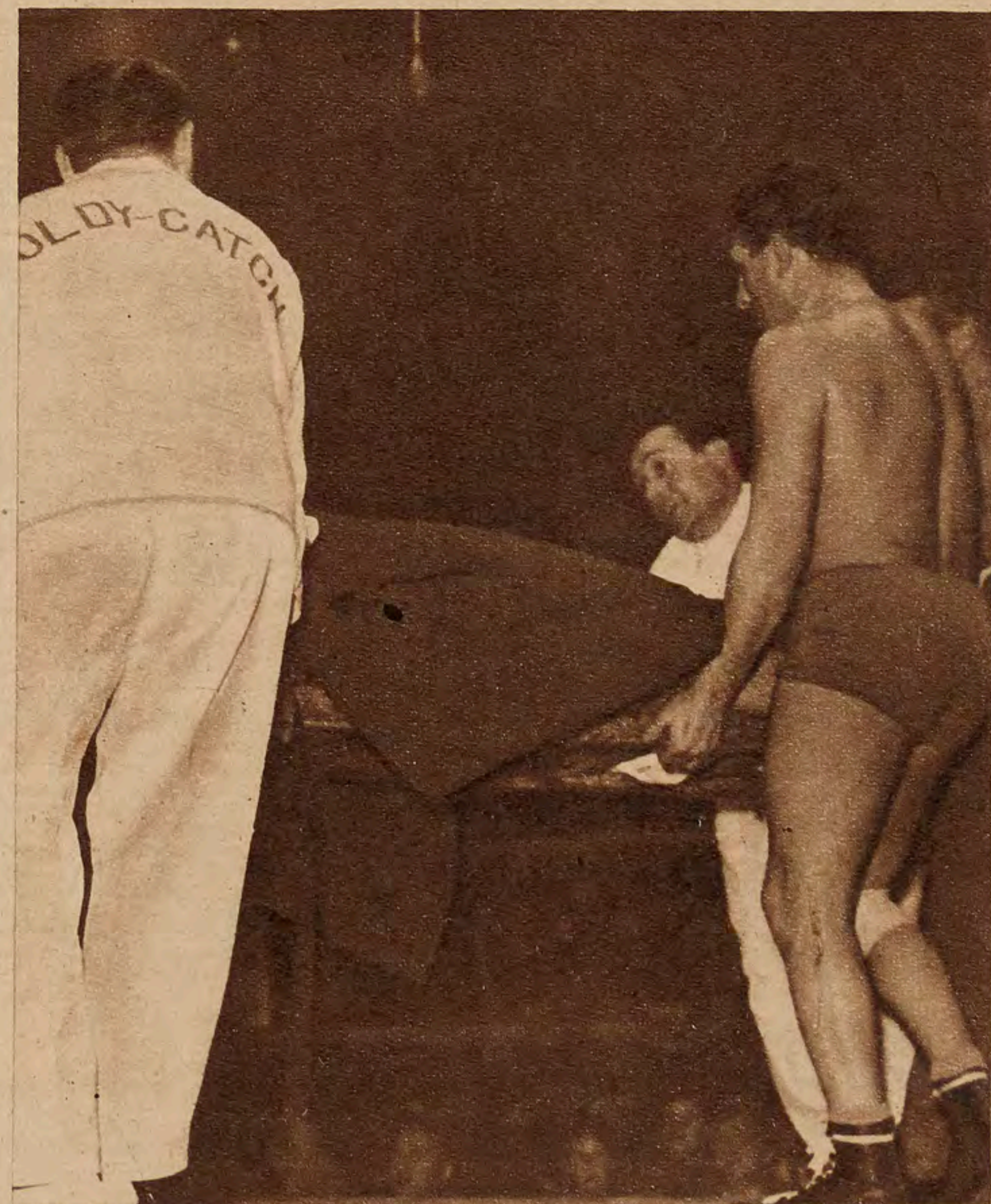
**... A CELLES
DE LA
SEINE !**

Le « Capitaine » Lauvestre (le 4^e à partir de la droite) a conduit, samedi après-midi, dans les eaux de la Seine, le Huit de la Basse-Seine à la victoire, au cours du match qui l'opposait à l'« Encou ».

CATCH A SENSATION, SUR LE RING DU CIRQUE D'HIVER



Malgré la fâcheuse position dans laquelle se trouve Leduc (la tête en bas), il deviendra champion du monde de catch, catégorie poids mi-moyens. Après sa victoire, le vainqueur reçoit une coupe.



Le catch n'est pas toujours du sport de tout repos. Au cours de la rencontre qui opposait l'Italien Ventura à Cogan, le premier nommé eut la jambe cassée. Cogan aide à transporter son adversaire.